

Riviera

Chablais

votre région



L'historien Guillaume Favrod est le nouveau président de l'association Vibiscum à Vevey.

Page 08

L'Édito de **Karim Di Matteo** rédacteur en chef



A la recherche de la cité lémanique perdue

C'est un peu «Les Mystérieuses Cités d'or» à la sauce valdo-valaisanne. L'Atlantide version lémanique. Epaona, ou «la cité au bord de l'eau» en celte, a-t-elle été emportée par le Tauredunum, cet effondrement d'une partie du Grammont survenu en l'an de grâce 563 et à l'origine d'un tsunami géant ayant déferlé jusqu'à Genève? Le Montreusien Hugues Benois y croit dur comme fer. Le résultat de ses recherches d'historien amateur passionné et de retraité curieux est à découvrir sur Internet. A travers quelques extraits sélectionnés par l'auteur, Riviera Chablais votre région vous propose de partir deux mois durant à la découverte de cette cité chrétienne perdue. Pour ajouter à la magie de l'histoire, Epaona aurait été ensevelie en même temps qu'un fort romain. Mythe ou réalité? Quoi qu'il en soit, l'histoire, qui revisite un épisode de l'Histoire géologique avec un grand H, ne manque pas de romanesque. Si l'on y ajoute un Indiana Jones local qui s'est amusé à sonder le terrain du côté des Evouettes pour étayer ses dires, l'intrigue gagne en intensité. Sans compter que le héros anonyme de cette production romande scrute chaque matin ces flancs de montagne chablaisiens depuis le jardin de son appartement de la Riviera. Quels trésors peuvent bien cacher ces dizaines de milliers de mètres cubes de roches effondrées voilà 15 siècles? A découvrir ces prochaines semaines dans nos colonnes.

DANS LA TÊTE

Grâce à un mental d'acier, la Suisse s'est qualifiée lundi pour les quarts de finale de l'Eurofoot en retournant une situation des plus compromises face à la France, championne du monde en titre. Anciens sportifs et spécialistes savent combien les ressources psychologiques sont déterminantes au plus haut niveau.

Lire en page 03

SURPRENANT

Le bassin du jardin Doret à Vevey sera placé sous surveillance: la hauteur de l'eau de quelque 60 cm ne permettrait plus de le considérer comme une pataugeoire. Pourquoi ce changement après tant d'années? La Commune préfère jouer la prudence après un accident survenu à Onex.

Lire en page 05

L'ancien arbitre se sent armé pour gouverner

Montreux Dès demain, Olivier Gfeller sera le nouveau syndic de la perle de la Riviera. Habitué à sévir sur les terrains de football par le passé, l'enfant de Clarens sera appelé à trancher dans plusieurs dossiers de taille durant la prochaine législature. Le socialiste les évoque en toute sérénité. **Page 05**



Deux Veveysans filent droit vers les Mondiaux

Amis de toujours, Nicolas Chambers et Séric Critchley, 16 ans, s'entraînent dur en vue des compétitions juniors prévues en août en Bulgarie.

Page 11

Pub

Galerie L&C Tirelli, Art contemporain

Rue du Lac 28 A, 1800 Vevey
www.galerie-tirelli.ch

Boutique ALBERTO BINI

RUE DU LAC 37 // VEVEY
021 922 53 90

Vos commerces Place de l'Ancien-Port Vevey se réjouissent de vous accueillir

construction rénovation mobilier sur mesure architecture intérieure

ALTO

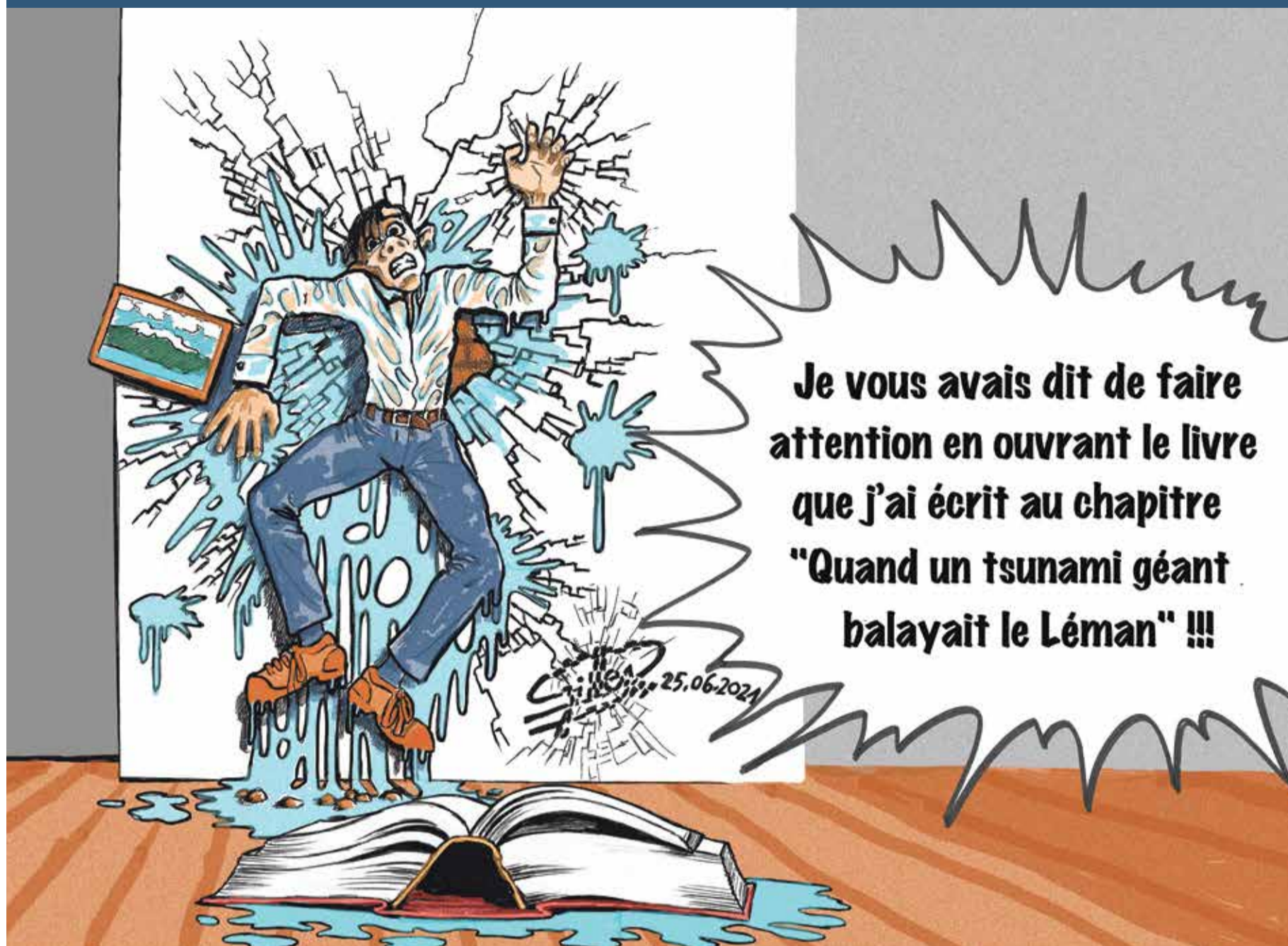
Atelier d'architecture
thomas@atelier-alto.ch
Place de l'Ancien-Port 3 Vevey - 021 922 00 97

Zozan Port MARKET

Pl. de l'Ancien-Port 4
1800 Vevey

L'actu par Gilles

Un Montreusien revisite le Tauredunum et pense avoir identifié la cité perdue d'Epaona



L'HUMEUR

de Sophie Es-Borrat



C'est très instructif et surprenant de laisser trainer une oreille pour suivre les conversations de la table d'à côté. Un divertissement qui ne coûte que le prix d'un café, boisson comprise. Ce matin, quatre compères commencent par refaire le match de la veille. Soudain, Maradona se retrouve catapulté dans l'Euro 2021, avant une mise en abîme dont ils ne saisissent probablement pas l'ironie: «Moi, ce qui m'énerve, c'est ceux qui critiquent...» Du haut de leurs septante ans bien sonnés, ces habitués des troquets du centre-ville ne manquent pas de sujets de conversation. Ils pourraient avoir leur propre radio: une antenne micro-locale qu'ils animeraient de leurs diatribes. On y retrouverait bien sûr la rubrique sportive et un gros volet consacré à la politique, avec leurs recommandations de vote, souvent très tranchées. Sans oublier le développement durable et la question du jour: «Est-ce que l'électricité est une énergie renouvelable?» Un programme évolutif selon l'actualité, puisqu'ils ont un avis sur tout, n'en déplaise à leurs voisins qui captent leur fréquence.

Riviera Chablais
votre région

a aimé votre publication

Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. A vous de jouer!

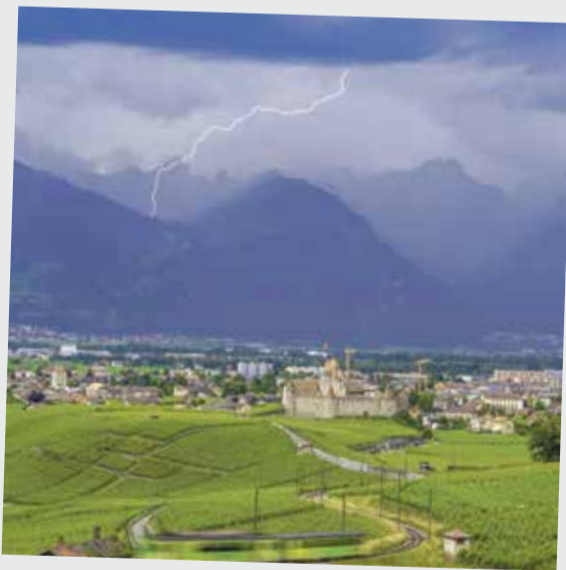
Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez nous sur notre page facebook: [Riviera-Chablais](#)



Nilsrmpphoto

Aigle le 24 juin 2021

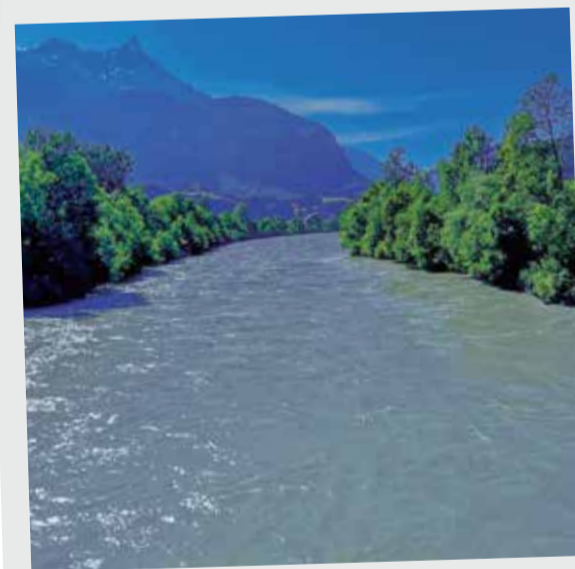


Depuis quelques jours la Suisse est frappée par les orages. ⚡



Tophe-Chris Aias

Le 26 juin 2021 dans la page «Tu es de Bex...»



Il est pas beau notre Rhône? Mais 😬 il est super haut! (Le Point Chablais)



Yanick Hess

Le 26 juin 2021 dans la page «Tes de la Riviera vaudoise»



mayday, mayday, change course.



Nicole Rey-Mermet

Le 23 juin 2021 dans la page «Corseaux, mon village»



Pour le plaisir 🌈



Laurence Prizzi

Caux le 28 juin 2021



Petit coucou depuis Le Coucou! #Caux sunset



Le mental au secours de la performance

L'ancien basketteur de Monthey Grégoire Ammann peut témoigner de l'importance du mental dans une carrière de sportif de haut niveau.

| A. Felli

Sport et santé

Point de grande compétition sans préparation psychologique digne de ce nom.

Greg Ammann et Richard Chassot peuvent en témoigner.

| Laurent Bastardoz |

En quoi, à l'heure des grands rendez-vous sportifs de cet été 2021, la dimension psychologique influence-t-elle la performance physique? Poser la question, c'est mettre sur la table l'incroyable intuition du Baron Pierre de Coubertin qui, au tout début du XX^e siècle, avait déjà compris l'importance du mental dans le sport au moment d'initier les Jeux Olympiques.

Mais ce n'est que 65 ans plus tard, lors du premier congrès mondial de psychologie sportive à Rome, qu'on a compris le rôle essentiel de l'aspect cérébral sur l'état de forme des sportifs. D'autant que le développement du sport a créé, depuis, de nouveaux enjeux ainsi que de fortes pressions liées aux résultats, à l'argent ou à l'aspect social.

« On m'appelait le grand sapin inutile »

Aujourd'hui, il est devenu évident que la préparation mentale permet à chaque athlète d'être dans un état psychologique optimal le jour de la compétition. Comme il est tout aussi évident que chaque modification psychologique engendre une incidence physiologique. Chaque sportif a son côté pile mais aussi son contraire! D'où une forme mentale qui peut se révéler indispensable pour bâtir et réussir une carrière.

Grégoire Ammann, 205 cm sous la toise, ancien basketteur et aujourd'hui professeur

de gymnastique au gymnase de Burier à La Tour-de-Peilz, en sait quelque chose. Sa tête bien faite lui a permis de réussir une belle carrière, notamment à Monthey où il a signé un titre de champion de Suisse en 1995: «Si j'avais dû compter uniquement sur mon physique, je n'aurais jamais réalisé une carrière de 11 ans au plus haut niveau. Je dois ma carrière à mon mental. J'ai bossé comme un malade pour compenser une technique très moyenne. J'étais plutôt Wawrinka que Federer (rires)».

Auteur de quelques coups de gueule mémorables pour motiver le public et ses coéquipiers, il a toujours su tirer ses coéquipiers vers le haut: «Ce n'était pas gagné d'avance. Au début de ma carrière, à La Tour-de-Peilz, mes coéquipiers m'appelaient d'ailleurs «grand sapin inutile», c'est dire (rires)».

Savoir faire le vide

Grégoire Ammann n'est pas le seul à avoir eu recours au mental pour réaliser ce qui peut paraître bien aléatoire pour des sportifs amateurs. Richard Chassot, ancien cycliste professionnel, aujourd'hui Directeur du Tour de Romandie et Manager sécurité auprès de l'Union Cycliste Internationale (UCI), se souvient d'une épreuve où seul son mental lui a permis d'atteindre son but: «C'était en 1997 dans une étape du Tour de Suisse. J'ai connu une terrible fringale dans la mythique montée du col du Grimsel. Mon corps n'avait plus de carburant. C'est alors dans ma tête, et dans ma tête seulement, que j'ai puisé la force pour aller au bout de l'effort et rejoindre la ligne d'arrivée».

Le physiothérapeute montheysan Michel Amacker y va de son anecdote révélatrice. En 1987, aux Mondiaux de ski alpin de Vail, il s'était permis, en tant que nouveau physio de l'équipe de Suisse, de faire une remarque à Martin Hangl. Un skieur talentueux (3 victoires en coupe du monde), mais mentalement fragile: «Juste avant le départ du Super G des Mondiaux, je lui ai dit de respirer profondément. De faire le vide autour de lui. Il m'a pris pour un bleu mais il l'a fait, et deux minutes plus tard, il était champion du monde devant Pirmin Zurbriggen. Il lui manquait juste la capacité de gérer son stress.»

Du plaisir aussi!

«Celui qui veut me battre devra frôler la mort». Cette citation de l'athlète Hicham El Gerrouj, juste avant les Jo de Pékin en 2008, a valeur de symbole. Elle démontre la force mentale et la détermination avec lesquelles le futur double champion olympique du 1'500 et du 5'000 mètres était persuadé de réussir son pari. La suite lui a donné raison: personne n'avait été en mesure de lui résister.

En résumé, et comme le rappelait récemment l'expert sportif lyonnais Matthieu Verneret, «la préparation mentale est l'aspect psychologique de la préparation de l'athlète. Au même titre que les qualités physiques et le côté technique, le versant psycho-affectif est investi, à l'entraînement, pour préparer l'athlète à mieux aborder la compétition, à mieux gérer le stress et à utiliser préférentiellement ses propres atouts en fonction du contexte et de l'adversité». Sans oublier une notion qui peut contribuer à augmenter encore davantage les capacités de l'athlète à se surpasser: le plaisir.

“
Mes coéquipiers m'appelaient «grand sapin inutile”

Greg Ammann
Basketteur

Un atout majeur pour l'élite comme pour les amateurs

Pour la psychologue du sport et préparatrice mentale vaudoise Laurence Chappuis, la performance sportive est clairement influencée par ce que l'on appelle des «habiletés mentales»: «Lorsque l'on parle de dimension psychologique, on pense notamment au degré de motivation, au niveau de confiance en soi mais également à la capacité à contrôler son attention, à être concentré ou la capacité à bien gérer ses émotions et ses relations.»

Les sportifs performants doivent également gérer la pression et faire face aux situations critiques, apprendre à comprendre ce qui n'a pas fonctionné ou a mené à l'échec pour évoluer. «Les capacités d'imagerie mentale, de discours interne, de relaxation et de concentration sont également travaillées, de même que la capacité à rester focalisé sur son objectif malgré certains éléments pouvant être perturbants, reprend la psychologue. Comme la météo, le public, la fatigue, l'évolution du score ou l'arbitrage.»

Avoir un mental fort, résister au stress et faire preuve d'une grande détermination sont les caractéristiques premières des grands champions. Mais ils ne sont désormais plus les seuls à y travailler: «Les amateurs sont de plus en plus nombreux à s'intéresser à la dimension psychologique et on ne peut que les encourager à travailler les aptitudes mentales puisqu'elles sont utiles dans le sport mais également pour la vie professionnelle et personnelle.»

Force mentale, mais sans occulter l'enthousiasme, précise la spécialiste: «Associé au plaisir de pratiquer son sport - comme on associe le travail mental associé au talent - il permet d'avoir la force mentale nécessaire pour se dépasser et d'atteindre ce que l'on nomme le «flow», soit le moment où tous les paramètres sont alignés ou en phase.»

Impressum

Riviera Chablais

votre région

Riviera Chablais SA

Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur

Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur Fondateur

Armando Prizzi

Tirage total de diffusion (print) 2021

Riviera Chablais votre région
2'000 exemplaires
hebdomadaire, le mercredi
Riviera Chablais votre région
2'000 exemplaires
hebdomadaire, le mercredi
Riviera Chablais votre région
94'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Conseillers en publicité

publicite@riviera-chablais.ch

**Responsable
publicité Riviera:**

Nathalie di Rito,
ndirito@riviera-chablais.ch
076 511 81 21

**Responsable
publicité Chablais:**

Giampaolo Lombardi,
glombardi@riviera-chablais.ch
076 336 79 24

Journalistes

Rédacteur en chef:
Karim Di Matteo

Région Riviera:

Xavier Crépon
Noriane Ropin

Région Chablais:

Christophe Boillat
David Génillard
Anne Rey-Mermet
Sophie Es-Borrat

Correctrice:

Sonia Gilléron

PAO

Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino

Administration

Laurence Prizzi,
Tiffany Gomes,
Sarah Renaud.
info@riviera-chablais.ch

Impression

CIL Bussigny

Distribution

Poste


**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique
du 30.06.2021 au 29.07.2021 le projet suivant :

N° CAMAC : **203507**
N° ECA : **291**

Compétence : **ME Municipale Etat**
Coordonnées : **2'566'844/1'121'989**

Parcelle(s) : **182**
Lieu dit ou rue : **Rue Du Simplon 5a**

Propriétaire(s) : **Commune de Bex**

Auteur des plans : **Regazzoni Elena Berra Camille**

Nature des travaux : **Changement ou nouvelle destination des locaux**

Description de l'ouvrage : **Réaménagement et extension du local SDIS
pour création de locaux d'entretien de matériel.**

La Municipalité


**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique
du 30.06.2021 au 29.07.2021 le projet suivant :

N° CAMAC : **203921**
Réf. communale : **PAZ**

Compétence : **ME Municipale Etat**
Coordonnées : **2'567'485/1'124'255**

Parcelle(s) : **6826**

Lieu dit ou rue : **Les Dévans**

Propriétaire(s) : **Cherix Gaston**

Auteur des plans : **Blatt Gilles Orcef SA**

Nature des travaux : **Construction nouvelle**

Description de l'ouvrage : **Construction d'une habitation sur la parcelle
6826 issue du fractionnement de la parcelle 2021**

La Municipalité


AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX

Conformément aux dispositions des articles 3 et 10 de la Loi sur les routes
du 10 décembre 1991 (LRou), la Municipalité de la Commune de Bex soumet
à l'enquête publique du

30 juin 2021 au 29 juillet 2021

La mise en séparatif des collecteurs, le réaménagement des réseaux
de service et le réaménagement de surface pour les routes de l'Allex,
de Cotterd et du Stand à Bex.

Le dossier est déposé au bureau du Service technique de la Commune de Bex
où il peut être consulté durant le délai d'enquête.

Les observations ou oppositions doivent être adressées sous pli recommandé
à la Municipalité dans le délai d'enquête indiqués ci-dessus, faute de quoi,
il n'en sera pas tenu compte.

La Municipalité


**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS**

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique
du 26.06.2021 à 25.07.2021 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° **50/21**

Compétence : **ME Municipale Etat**

Parcelle(s) : **4754**

Coordonnées : **2'567'670/1'129'450**

N° CAMAC : **201761**

Lieu dit : **Route de Plambuit 22 à Panex**

Pour le compte de : **Silva Marija et Marc-André**

Auteurs des plans : **Wittwer Christian, architecte**

Chemin du Château 17 – 1860 Aigle

Nature des travaux : **Transformations intérieures et créations d'ouvertures**

Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté jusqu'au **25.07.2021** sur le site internet www.ollon.ch –
Officiel – Pilier public virtuel ou au service de l'urbanisme à Ollon (bâtiment adminis-
tratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité


AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de Villeneuve,
soumet à l'enquête publique,

du 3 juillet au 1^{er} août 2021, le projet suivant :
transformations du centre commercial – séparation d'une sur-
face de vente et modification d'une façade avec la création
d'un sas d'entrée, sur la parcelle N° 3603, sise au chemin de
la Confrérie 118, sur la propriété de Igimo AG, selon les plans
produits par Mme Balmer de Bauart Architekten und Planer AG
à Berne.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique com-
munal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur
le site : cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution : 02.07.2021

Délai d'intervention : 01.08.2021


AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de Villeneuve,
soumet à l'enquête publique,

du 3 juillet au 1^{er} août 2021, le projet suivant :
construction de deux halles artisanales, pose
de panneaux solaires en toiture, aménagement de places de
parc et démolition des bâtiments ECA 965-1129, sur les par-
celles No 2280, 2385 et 2769, sises à la route du Pré-du-Bruit et
à la route du Pré au Comte, sur la propriété de Amarante Investis-
sissement SA, selon les plans produits par M. Kupferschmid de
l'Atelier 78 Sàrl à Châtel-St-Denis.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique com-
munal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur
le site : cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Dérogations requises : art. 85 du RPGA et art. 36 LRou

Date de parution : 02.07.2021

Délai d'intervention : 01.08.2021


AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de Vevey soumet à l'enquête
publique du 30.06.2021 au 30.07.2021 le projet
suivant :

N° CAMAC : **196015**

Compétence : **ME Municipale Etat**

N° ECA : **3109a / 3109b**

Coordonnées : **2'553'815/1'146'273**

Parcelle(s) : **1420 DP 27**

Référence communale : **2021-121-43.1420**

Lieu dit ou rue : **Avenue du Général-Guisan 52**

Propriétaire(s) : **Tellco Pkpro, Commune de Vevey**

Auteur des plans : **Cardinaux Michel c/o Geo-Solutions**

Ingénieurs SA, à Vevey

Nature des travaux : **Construction nouvelle**

Description de l'ouvrage : **Aménagement d'une terrasse exté-
rieure sur le domaine public com-
munal n°27, composée de 16 places
assises et d'une surface de 20 m²
pour le compte de Correct Bar Sàrl.**



**Restez
abonné !**

Découvrez toutes
nos formules sur :
abo.riviera-chablais.ch


Numéros d'urgence et services
COVID-19
Infoline OFSP:

6h–23h,
058 463 00 00

**Infoline nationale
sur la vaccination:**

6h–23h 7/7j, 058 377 88

92

**Infoline cantonale sur la
vaccination:**

8h–20h30

7/7j, 058 715 11 00

Coronachek Unisanté:

coronavirus.unisante.ch/

**Hotline santé
(Etat de Vaud):**

8h–18h 7/7j,
0800 316 800

Services d'urgences (Vaud)
**Médecins de garde
(centrale tél.):**

24/24h, 0848 133 133

**Urgences vitales adultes
et enfants:**

24/24h, 144

**Urgences non-vitales
adultes et enfants:**

0848 133 133

Urgences dentaires:

24/24h, 0848 133 133

www.svmd.ch/_urgences.php

Urgences pédiatrie:

24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:

24/24h, 0848 133 133

**Urgences gynécologiques
et obstétricales:**

021 314 34 10

Empoisonnement/Toxique:

24/24h, 145

Police:

24/24h, 117

Urgences internationales:

24/24h, 112

**La pharmacie
de garde la plus proche
de chez vous:**

0848 133 133

Social VAUD
**Addiction suisse
(aide et conseils):**

lu-me-je, 9h–12h,
N° gratuit, 0800 105 105

**Fondation vaudoise
contre l'alcoolisme FVA:**

www.fva.ch/accueil,

021 623 84 84

Alcooliques anonymes:

079 276 73 32

SOS Alcool – Croix-Bleue:

0848 805 005

Ligne Stop Tabac:

lu-ve 11h–19h,
0848 000 181

La Main tendue:

24/24h, 143

Pro Juventute:

aide aux enfants
et aux jeunes, 24/24h, 147

Pro Juventute:

conseil aux parents,
24/24h, 058 261 61 61

**Mouvement
des Aînés Vaud:**

lu-ve, 8h30–12h,
021 320 12 61

**Fondation
de Nant:**

hotline de soutien,
psychologique, 24/24h,
0800 779 779

Croix-Rouge vaudoise:

8h–12h/13h30–16h30,
021 340 00 70

Croix-Rouge vaudoise:

santé & aide aux familles,
7h–12h/13h30 – 17h30,
021 340 00 80



**Le Journal
Riviera Chablais
félicite
Mattéo Costantino
pour l'obtention
de son CFC de
Polygraphe.**

**Riviera
Chablais**
votre région





« J'ai un lien passionnel avec Montreux »

Olivier Gfeller se réjouit de prendre ses nouvelles fonctions de syndic dès demain. | A. Felli

L'interview

L'actuel municipal socialiste Olivier Gfeller prendra les rênes de la Commune de Montreux dès demain. Le nouveau syndic mettra avant tout sur le dialogue et l'ouverture pour faire avancer la collectivité.

| Xavier Crépon |

Homme comblé, Olivier Gfeller l'est très certainement. Tour à tour, l'enfant de Clarens a pu exercer ce qu'il aime à appeler ses deux passions: l'enseignement et la politique. Également arbitre de football à ses heures perdues lors de sa jeunesse, il a appris le sens des responsabilités dans cette «véritable école de vie» qui lui a surtout appris à prendre des décisions. De bon augure pour un homme politique qui deviendra dès demain le prochain syndic de la perle de la Riviera. Nouveau plan d'affectation communal, rénovation du 2M2C, ou encore une fusion avec Veytaux, les défis de la prochaine législature seront multiples. Humble, le cinquagenaire se dit toutefois prêt à la tâche qui l'attend et se réjouit de débiter cette nouvelle aventure.

Ça y est, demain c'est le grand jour. Comment vous sentez-vous à la veille de votre prise de fonction? Un peu d'appréhension?

– Je me sens surtout très mobilisé. Ces élections ont été une vraie surprise pour moi. La population m'a fait confiance, il faut donc désormais répondre à la demande. Les choses changent. On vous appelle déjà syndic alors que vous ne l'êtes pas encore. J'ai donc pris petit à petit conscience de ces nouvelles responsabilités à assumer. Il y aura de sacrés enjeux pour cette prochaine législature dont une sortie de crise Covid qui aura affecté beaucoup de monde. Certains secteurs ont été fortement impactés. Les Montreusiens qui ont perdu leur travail doivent pouvoir retrouver leur dignité et leur vie d'avant. Il faut maintenant que tout ça redémarre. C'est énorme défi pour les individus et la collectivité est pour moi une grande source de préoccupation.

Alors que deux locomotives tirent leur révérence, vous avez décidé de remplir pour une législature? Pourquoi?

– J'ai un lien passionnel avec cette commune dans laquelle j'ai grandi, travaillé et vécu quasiment depuis toujours. J'ai beaucoup d'amour pour Montreux et sa constellation de villages, de sociétés locales et surtout d'habitants pour lesquels on a envie de s'impliquer. Une fois qu'on s'engage en politique, ce lien se renforce encore. On prend

des décisions qui influent sur leur avenir et cela nous tient très vite à cœur.

La patte Gfeller pour les années à venir, ça sera quoi?

– Si je pouvais apporter une coloration à cette prochaine législature, ce serait principalement l'ouverture aux autres. Ce n'est qu'avec cette ouverture et le dialogue que nous pourrions sortir de cette période difficile. Quand on devient syndic, on s'en rend compte d'autant plus que les attentes ne viennent plus uniquement de son parti ou de son camp politique, mais bien de la grande diversité des opinions de la population. Les bonnes idées viennent rarement d'une personne seule mais de la confrontation et de la discussion. C'est un des aspects que j'aimerais garder pour l'avenir de Montreux. Pour permettre à toute la collectivité d'avancer, il faut être ensemble.

La nouvelle Municipalité sera fortement orientée durabilité, mobilité douce et service à la population. On l'entend un peu à toutes les sauces en politique. Quelles mesures concrètes comptez-vous apporter?

– C'est encore un peu tôt pour annoncer du concret car nous devons encore définir un programme de législature. Mais il faudra bien sûr tenir compte de ce changement de sensibilité au sein de la population. Surtout dans le cadre de la réalisa-

tion de notre futur plan d'affectation communal qui devra intégrer cette volonté de disposer d'un habitat agréable en ville. À Clarens par exemple, nous devons rattraper le développement urbain, rapide et désordonné des années 60. La page du minéral doit être tournée pour laisser place à des solutions alternatives pour nos aménagements publics. Une arborisation de la ville plus importante ainsi que la créa-

Nous ne pouvons pas nous en permettre un deuxième. Il faudra tenir compte des corrections à apporter pour cette nouvelle mouture. Le mot d'ordre sera d'avancer en s'assurant que nous respectons bien le cadre légal lors de chaque étape. L'idéal serait de le réaliser encore durant cette législature, mais il faut faire preuve de doigté. Le chantier est gigantesque, car nous passons de deux PGA pour les hauts et le bas à un seul pour l'ensemble de la commune et nous dépendons aussi de l'administration cantonale pour validation.

Une législature qui sera aussi bien remplie avec les rénovations du 2M2C ainsi qu'une potentielle fusion avec Veytaux. Il faudra mettre un coup de collier?

– Oui, car le Centre de Congrès a un impact sur l'ensemble de notre économie et la vie culturelle dans ce bâtiment prend aussi beaucoup d'importance. À l'avenir, il y aura peut-être moins de gros congrès, au profit de plusieurs de taille plus modérée. Ce 2M2C devra être modulable. Ce chantier d'envergure sera vite là, de 2023 à 2025. Pour ce qui est de la fusion avec Veytaux, la situation Covid a freiné le processus. Mais les liens sont déjà très forts et j'ai le sentiment que les Montreusiens sont ouverts à ce que cette commune prenne sa place dans notre constellation de bourgs et de villages. La balle est maintenant dans le camp de Veytaux.

“ Nous sortirons de cette période difficile grâce à notre ouverture aux autres ”

Olivier Gfeller

tion d'espaces de loisirs sont des éléments sur lesquels nous allons nous pencher.

L'annulation du plan général d'affectation (PGA) a marqué la population. Vous êtes attendu au tournant...

– Il y a en effet beaucoup d'attente et nous devons rattraper cet échec.

Bio express

- 1987-1993: Licence ES Lettres à l'Université de Lausanne.
- 1995-2010: enseignant à l'Établissement secondaire de Montreux-Est
- de 2010 à 2016: collaborateur personnel de la Conseillère d'Etat en charge du DFJC

En politique:

- Conseiller communal à Montreux de 1999 à 2016;
- Président du parti socialiste de Montreux de 2000 à 2004 et de 2012 à 2013;
- Municipal à Montreux depuis 2016
- Député au Grand Conseil vaudois de 2002 à 2010, puis depuis 2017.

En dehors du politicien, qui est Olivier?

«Je suis un mordu de littérature et de musées d'art. J'adore aller aux expositions, une passion transmise par mon grand-père qui m'emmenait admirer de belles œuvres. L'art est une des plus belles complicités humaines que l'on peut avoir. Il prend beaucoup d'importance dans ma vie. J'éprouve un besoin de contempler des œuvres, d'écouter ou de lire tous les jours, mais ce qui me porte avant tout, c'est ce moment où l'on s'émerveille avec autrui devant une œuvre sublime.»

Le bassin du jardin Doret sous surveillance!

Loisirs

La mise en service du bassin a pris du retard cette année. La raison? Le niveau d'eau serait trop élevé pour que le plan d'eau puisse être considéré comme une pataugeoire...

| Noriane Rapin |

«La Municipalité ne veut pas prendre de risque.» Jérôme Christen, municipal en charge des Espaces publics, a beau avoir qualifié la situation de «complètement délirante» au dernier Conseil com-

munal, il n'a pas souhaité ouvrir le très populaire bassin du jardin Doret dans les mêmes conditions que les années précédentes. Avec ses 60 cm environ de profondeur, il dépasse largement les 30 cm autorisés pour une simple pataugeoire librement accessible à tous. En conséquence, la Ville serait tenue responsable en cas d'accident.

«Différentes options ont été étudiées. Organiser des heures de baignade avec garde de bain nous semblait la plus réaliste. Nous avons demandé un avis de droit pour déterminer si cela pouvait suffire. Nous attendons la réponse. En principe, la réouverture est prévue ce mercredi 30 juin.» Se pose aussi la question des mesures à prendre en dehors des horaires surveillés. La Municipalité évalue la possibilité de placer des

panneaux «baignade interdite» et éventuellement des barrières. Discuté jeudi dernier au Conseil communal, l'ensemble de l'opération se monterait à 35'000 frs pour l'été 2021. Jérôme Christen a également laissé entendre lors du dernier Conseil que le bassin des hippocampes était aussi concerné.

Alertés par un cas à Onex

Pourquoi prendre une telle mesure seulement maintenant après des années sans aucune surveillance autre que celle des parents? «La voirie a eu vent d'un bassin très similaire à Onex, où un accident a eu lieu récemment, explique Jérôme Christen. Nous ne pouvions pas faire comme si nous ne savions pas.»

Si la Commune d'Onex a trouvé une solution technique à son pro-

blème, le contexte paraît plus inextricable du côté de Vevey. «Nous pourrions baisser le niveau d'eau, mais comme le bassin est en pente, une partie serait à sec. Nous pourrions aussi rehausser le fond, mais les emplacements des filtres ne s'y prêtent pas. Il faut aussi prendre garde aux infiltrations d'eau.»

Reste finalement la solution de construire une nouvelle structure. Le projet a été évoqué mais sa réalisation n'est pas à l'ordre du jour. Il semble que la baignade surveillée sera désormais la règle au jardin Doret, et pour plusieurs années encore. La Municipalité espère trouver le personnel de surveillance ces prochains jours.

Au jardin Doret, la baignade sera désormais surveillée.

| Chantal Dervev/Archives 24h



VEVEY



THÉÂTRE
GRENETTE

scène d'humour(s)



SAISON
2021
2022

THEATREGRENETTE.CH



Welcome back Future



MAINTENANT AVEC LEASING À 0.9%.
DÉCOUVREZ LA NOUVELLE FIAT 500 ENTIÈREMENT ÉLECTRIQUE
CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE FIAT.



Exemple de calcul sans engagement de FCA Capital Suisse SA, Schlieren (montants TVA incluse, prime d'assurance exemptée de TVA et taxes légales comprises): FIAT 500 42kWh ICON, consommation d'énergie (liée à la conduite): 13.9kWh/100km, émissions de CO₂ (liées à la conduite): 0g/km, valeur-cible de CO₂: 118g/km, catégorie d'efficacité énergétique A, prix d'achat au comptant CHF 31990.-, Mensualité de leasing CHF 194.-, 21,77% paiement extraordinaire CHF 6964.-, durée 48 mois, kilométrage max. 10000 km/an, taux d'intérêt annuel effectif 0,9% avec assurance casco complète* obligatoire et assurance mensualités «Comfort-Plus»** optionnelle non incluses dans le calcul. L'octroi d'un leasing est interdit s'il entraîne le surendettement du consommateur. Sauf erreur, omission et sous réserve d'approbation de la part de FCA Capital Suisse SA. * Dans le cas d'une assurance casco complète obligatoire, l'assureur peut être choisi librement. FCA Capital Suisse SA recommande l'assurance FLAT d'Allianz Suisse Société d'Assurances SA, Winterthur. La mensualité de leasing mentionnée ci-dessus peut être combinée avec les primes mensuelles suivantes: ** Assurance mensualités «Comfort-Plus» CHF 9.-, assurance protection du prix d'achat GAP CHF 16.- (assureur pour les deux services: AXA Assurances SA, Winterthur), Mensualité totale (mensualité de leasing CHF 194.- combinée avec primes) CHF 219.- par mois. Sauf erreur, omission et sous réserve d'approbation de la part des assureurs. Les primes susmentionnées s'appliquent pendant toute la durée du leasing et sont disponibles uniquement pour personnes physiques qui prennent en leasing une FIAT 500 42kWh ICON neuve chez FCA Capital Suisse SA et qui répondent aux critères d'acceptation et aux dispositions générales des assureurs. La description des couvertures d'assurance ainsi que toutes les conditions d'assurance sont disponibles à titre indicatif sous le lien suivant: <https://www.fcacapital.ch/fr/transparence/assurances>. Uniquement pour les véhicules en stock sélectionnés et pour les concessionnaires participant. Modèle illustré: Fiat 500 «La Prima» Cabrio 87kW E-Motor, 118 ch, avec options, consommation d'énergie (liée à la conduite): 13,9/100km, émissions de CO₂ (liées à la conduite): 0g/km, valeur-cible de CO₂: 118g/km, catégorie d'efficacité énergétique A, CHF 39990.-. Prix de vente conseillés. Sous réserve de modifications de prix.



Garage Alizé SA, Z.A. Entre deux Fossaux 5, 1868 Collombey, 024 473 74 64, www.garage-alize.ch
Y & E Chevalley Automobiles S.A., Route Industrielle 21, 1806 St-Légier, 021 943 10 17
Garage Di Fulvio S.A., Avenue de Savoie 16, 1800 Vevey, 021 921 53 00

LA FONDATION DE LA SAISON CULTURELLE DE MONTREUX PRÉSENTE:

« LÀ OÙ EST LA MUSIQUE, IL N'Y A PAS DE PLACE POUR LE MAL. »

Miguel de Cervantes

I MUVRINI
05.09.2021

LYNDA LEMAY
08.10.2021

PHANEE DE POOL
« SYMPHOGRAMME »
06.11.2021

ANGÉLIQUE KIDJO
16.12.2021

BIRKIN-GAINSBURG
LE SYMPHONIQUE
23.12.2021

MICHAEL GREGORIO
22.01.2022

GAROU
27.01.2022

JULIEN CLERC
10.02.2022

MAXIME LE FORESTIER
13.02.2022

AUDITORIUM STRAVINSKI MONTREUX,
RÉSERVATIONS : www.lasaison.ch | +41 (0)21 962 21 19



Nous adapterons notre programmation en fonction du contexte sanitaire et mettrons tout en oeuvre pour votre accueil et votre confort en accord avec les règles de l'OFSP. Ouverture des portes 1h30 avant chaque spectacle.

Le parc Chaplin sera remis au goût du jour

Corsier

Désuètes, les installations du parc public seront remplacées dès cet automne. Le vieux séquoia sera abattu.

Texte et photo:
Xavier Crépon

«Nous devons liquider ces jeux d'un autre temps pour les refaire à neuf. Le bureau de prévention des accidents a été clair, plus grand-chose ne correspond aux normes de sécurité.» Les municipaux corsierans Pierre-André Debétaz et Michel Ceppi ainsi que le chef de voirie Nicolas Grangier sont catégoriques, il était temps de rafraîchir le parc Chaplin. Portant le poids des années, ce lieu de détente prisé des familles et des étudiants locaux sera réaménagé et sécurisé à partir de cet automne. Une décision validée dernièrement par le Conseil communal pour un peu moins de 700'000 francs.

Un parc qui conservera son âme

«Nous avons déjà posé au sol les petites maisonnettes et retiré le pont de singe qui se dégradait. Maintenant, c'est le tartan qui s'effrite à son tour», déplore Michel Ceppi. Constatant le déclin des installations, la Municipalité a fait appel l'année dernière à la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève pour qu'elle lui soumette plusieurs projets de réaménagement tout en sondant également les élèves corsierans afin de connaître leurs envies.

«Au final, l'âme du parc restera intacte avec la conservation des cheminements tout comme la dé-



Les jeux du parc Chaplin ont besoin d'un bon coup de neuf, selon Pierre-André Debétaz (municipal), Nicolas Grangier (chef de voirie) et Michel Ceppi (municipal).

chetterie et le parking, promet Nicolas Grangier, mais la zone ouest sera dédiée aux enfants avec des jeux qui seront rénovés et surtout plus variés». Une nouvelle place, des jets d'eau et un parcours d'agilité devraient ainsi combler les plus petits.

La sécurisation du parc est aussi prise au sérieux. Des bandes de 70 mètres de fruitiers et de fleurs seront aménagées afin d'éviter des courses d'enfants en direction de la route et le niveau du terrain sud vers le mur sera rabaissé pour éviter escalades et chutes. Un garde-corps y sera d'ailleurs installé pour éviter les accidents fortuits.

Des jeux aussi pour les grands

Il n'y en aura pas que pour les bambins. Une station de fitness urbain prendra place entre la déchetterie et les terrains de pétanque dans la partie est. Les joueurs de boules pourront eux profiter d'une piste supplémentaire et les tables de ping-pong seront déplacées sous

les marronniers, alors que la rotonde et la zone barbecue migreront plus au sud pour bénéficier d'une meilleure mise en valeur. Des aménagements pour pique-niquer seront aussi ajoutés.

“
L'âme du parc restera intacte”

Nicolas Grangier
Chef de voirie

Plus au sud, la zone de détente sera conservée, alors que la stèle Chaplin, cachée au fond du parc, devrait quant à elle être installée à l'entrée pour accueillir les visiteurs.

Deuxième vie pour le centenaire

En fin de vie, l'abattage de l'emblématique séquoia du parc est un sujet sensible à Corsier. «Il est vieux et malade, explique Michel Ceppi. Nous avons déjà enlevé ses branches sèches pour éviter les accidents, mais son état sanitaire nécessite qu'on l'abatte à court terme.»

Pour que l'ancêtre ne disparaisse pas totalement, son bois sera valorisé dans la construction des nouveaux mobiliers et jeux, dont un tunnel de passage pour le parcours d'agilité.

Le tilleul bicéphale, «autre majestueux», continuera lui à régner sur le site. «Deux opposants craignent qu'on y touche et qu'on l'endommage, mais au contraire, nous allons stabiliser le terrain et créer un matelas protecteur ainsi qu'un drainage pour ses racines», explique l'édile qui espère que l'ensemble des travaux sera terminé d'ici à mai 2021, «afin que tout soit prêt pour l'été prochain».

À la recherche de la cité disparue

Mystère

Maillon méconnu de l'histoire du Chablais, la cité chrétienne Epaona aurait été emportée lors de la catastrophe de la montagne Suche en l'an 563. Le Montreusien et passionné d'histoire Hugues Benois y croit dur comme fer.

| Xavier Crépon |

Epaona, ou «la cité au bord de l'eau» en celte. Mais où a disparu cette ancienne ville chrétienne? Probablement emportée par le Tauredunum, épisode tragique en l'an 563. L'effondrement d'une partie de montagne à cette époque aurait tout ramassé sur son passage, puis aurait été la source d'un tsunami qui a déferlé jusqu'à Genève.

Où a eu lieu ce désastre ?

Partagés sur le sujet, les spécialistes se sont souvent appuyés sur les textes de deux évêques du haut Moyen Âge, mais deux chercheuses de l'Université de Genève ont confirmé en 2010 la théorie d'un effondrement du massif du Grammont. Leur découverte d'un glissement de terrain majeur sous-lacustre correspondrait à l'époque de l'événement dans la plaine du Rhône. Ce serait donc une partie de la Suche à proximité des Evouettes qui aurait été la cause de ce tsunami. Hugues Benois est lui persuadé qu'un fort romain ainsi que cette mystérieuse cité disparue Epaona auraient été quant à eux emportés par une partie des éboulements de cette montagne.

Ni historien, ni géologue, mais qui est Hugues Benois ?

«J'aime me présenter comme un retraité qui défait les sacs de nœuds», plaisante celui qui voit tous les

matins la Suche depuis chez lui. L'ancien ingénieur en mécanique qui vit dans une ancienne maison de maître à Montreux depuis 1979 est de nature curieuse. C'est ce qui l'avait déjà poussé il y a plusieurs années à accepter un mandat en Algérie pour son employeur. Djemila, Timgad ou encore Lambèse, il se prend d'intérêt pour les villes romaines qui ont été recouvertes petit à petit par des cités contemporaines. «En m'intéressant de plus près à ces implantations romaines, j'ai développé mes connaissances en matière d'architecture, d'urbanisme ou d'hydraulique d'époque.»

En revenant en Suisse avec ce bagage, et désormais face à cette partie de montagne manquante, il cherche à comprendre. Où sont passés les 50'000 mètres cubes de roches qui se sont décrochées alors que plus rien n'est apparent? En se rendant lui-même sur place au pied de la Suche, le retraité découvre des traces d'éboulements latéraux. La fameuse Epaona serait-elle plutôt à chercher de ce côté-ci? L'homme en est convaincu et maintient que son emplacement du côté des Evouettes correspondrait aux éléments de plusieurs textes historiques. Il a même mis en ligne l'ensemble des données qu'il a récoltées sur un document d'une cinquantaine de pages (hgbenois.ch).

Quelques extraits cet été

Interpellée par ce mystère d'Epaona, la rédaction de Riviera Chablais votre région a décidé de donner la parole à ce passionné en espérant que sa recherche de cité disparue vous passionnera tout autant. Pour l'occasion, Hugues Benois prendra la plume ces prochaines semaines pour vous proposer une chronique sur ce fameux cataclysme.



Trésors d'archives

Katia Bonjour,

Archiviste au Musée suisse de l'appareil photo de Vevey

Perché à 1'100 mètres d'altitude, le Caux-Palace-Hôtel ouvre ses portes le 1er juillet 1902. L'ouvrage de l'architecte vaudois Eugène Jost, aux allures de forteresse médiévale et qualifiée de «palais des mille et deux nuits» par la Feuille d'avis de Montreux du 7 juillet 1902, est visible loin à la ronde.

327 chambres sur sept étages attendent une clientèle internationale et mondaine désireuse de passer plusieurs jours ou, le plus souvent, plusieurs semaines dans la petite station en plein essor. «Dès qu'on pénètre à l'intérieur», lit-on dans le Journal et liste des étrangers de Montreux, de Vevey, de la Vallée du Rhône et des Stations climatiques romandes du 12 juillet 1902, «on sent que l'hôtel est destiné à une clientèle toute spéciale qui trouvera confort et aisance, élégance et urbanité. Les appartements privés sont composés à souhait des pièces nécessaires, jouissant de l'exposition du midi, recevant les caresses de la brise et les tièdes rayons du soleil; on y est chez soi. Ce n'est plus l'hôtel, c'est un «home»; il n'est plus besoin de louer de maison entière, de s'entourer d'un personnel souvent peu stylé; tout est prévu et, par-dessus tout, meublé avec un goût parfait, un luxe de bon aloi. Les chambres, même les plus modestes, sont historiées de balcons à tous les étages. En un mot, il sera difficile de demander mieux.»

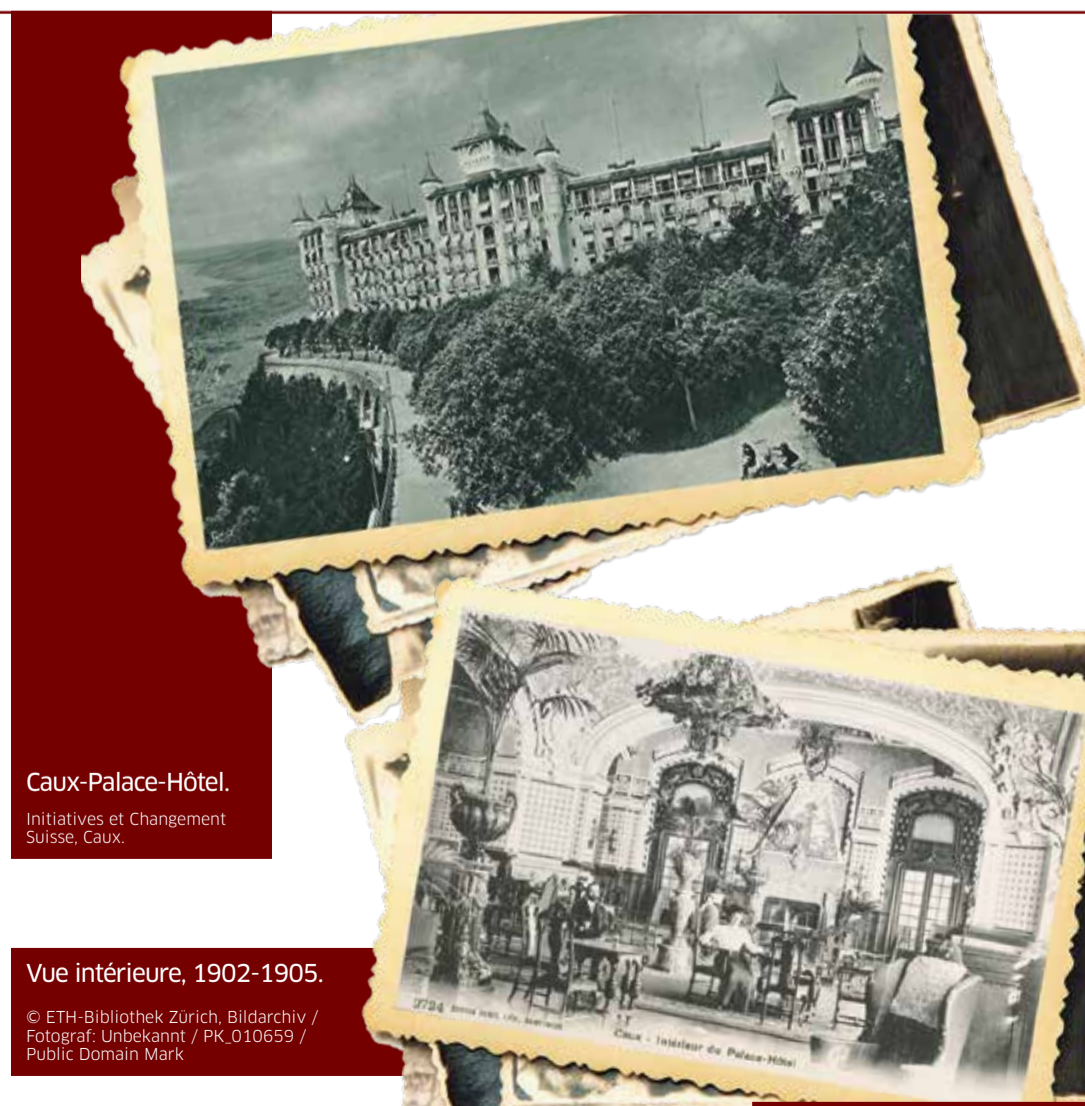
Le palace est inauguré officiellement et en grande pompe le samedi 5 juillet. Plusieurs trains

spéciaux convoient invités et actionnaires pressés de découvrir les lieux. Les récits qui sont faits de cette journée sont tous élogieux. Le boulevard promenade et son éclairage électrique, les cuisines monumentales, le jardin d'hiver et sa rotonde, les boutiques, les cafés, la salle des fêtes, les salles de billard sont l'objet de tous les ravissements. A 18h30, un somptueux banquet attend les convives les plus chanceux. Le menu est «excellent», les vins «exquis». La soirée hélas passe trop vite. A 21h, il est déjà l'heure du dernier train pour les hôtes de passage.

«Et, tandis que l'on tire des feux d'artifice, que les flammes de Bengale [...] font rougeoier la façade du Caux-Palace, on descend... voici Glion... voici Territet, Montreux, Clarens... On se retourne, on ne peut s'empêcher de jeter un regard sur ces lieux enchanteurs, sur ce mont idéal de Caux.»

Si la vie de palace vous séduit et que vous souhaitez marcher sur les pas des barons et princesses qui ont séjourné au Caux-Palace-Hôtel, si vous aussi vous souhaitez goûter une vue unique sur le Léman, sachez que les jardins sont accessibles au public gratuitement du 5 juillet au 1er août et que des visites guidées de ce bien culturel d'importance nationale sont organisées du 4 juillet au 8 août.

Pour en savoir plus: www.cauxpalace.ch



Caux-Palace-Hôtel.

Initiatives et Changement Suisse, Caux.

Vue intérieure, 1902-1905.

© ETH-Bibliothek Zürich, Bildarchiv / Fotograf: Unbekannt / PK_010659 / Public Domain Mark

Amoureux de sa ville, il veille sur son histoire



Guillaume Favrod a repris les rênes de l'association Vibiscum. Une suite logique pour le rédacteur en chef des Annales. | A. Felli

Vevey

Guillaume Favrod a repris cette année la présidence de l'association Vibiscum. Cet amoureux du patrimoine entend mettre en valeur le passé de sa cité tout en restant proche de ses habitants.

| Noriane Rapin |

Rendez-vous est donné sur la terrasse du Bachibouzouk. Guillaume Favrod s'y trouve déjà, atablé avec des amis et en grande discussion avec le serveur. On devine l'habitué chez ce Veveysan de 32 ans qui aime sa ville... laquelle le lui rend bien. «Je suis très attaché à cet endroit, j'y ai grandi. Vevey est à taille humaine. C'est un grand village où tout le monde se salue.» Nommé ce printemps à la tête de Vibiscum, l'association consacrée à la préservation et la transmission du patrimoine historique de Vevey, il pourra joindre deux de ses passions: l'histoire et sa région.

Guillaume Favrod collabore avec Vibiscum depuis 2017 déjà. Cédric Rossier, rédacteur en chef des Annales, l'avait sollicité pour des articles sur la Fête des Vignerons. Un bonheur pour celui qui avait déjà consacré son mémoire de master en Lettres à la viticulture veveysanne sous l'Ancien Régime – sujet qu'il développe dans la thèse de doctorat commencée cette année à l'Université de Lausanne. Danielle Rusterholz, membre du comité, a très vite vu les qualités du jeune homme, si bien qu'elle l'a convaincu de rejoindre Vibiscum. «Guillaume est un personnage solaire. C'est un vrai historien, il connaît très bien la ville et ses habitants et il sait fédérer les compétences autour de lui.»

Fin connaisseur des institutions veveysannes, Guillaume Favrod a notamment été responsable d'exploitation de Vevey Images en 2020. Il a surtout occupé le poste de collaborateur scientifique de la Confrérie pour la Fête des Vignerons en 2021. «J'étais l'historien de la Fête. Cela m'a probablement aidé à me faire connaître.» C'est aussi à la Fête qu'il a pu exercer et affiner une mission qui lui tient à cœur.

«Pour moi, l'histoire consiste autant à faire vivre un patrimoine qu'à le rendre accessible.»

Les défis de la transmission

A la tête d'une association qui a tout juste une année de moins que lui, Guillaume Favrod devra trouver de nouveaux canaux de diffusion pour faire connaître le travail considérable de son association. En plus des plaques installées sur les monuments, les conférences et la publication bisannuelle des Annales veveysannes, il faudra désormais investir les réseaux sociaux et la médiation culturelle, en pleine expansion.

Dans ce domaine, les idées ne manquent pas au jeune historien. Il devient intarissable quand il évoque d'éventuels futurs projets

“
L'histoire consiste autant à faire vivre un patrimoine qu'à le rendre accessible”

Guillaume Favrod
Nouveau président de Vibiscum

avec Vibiscum. On note l'usage du conditionnel. Une marque de modestie de la part de quelqu'un qui sait qu'il s'appuiera aussi sur la sagesse de ses collègues. «Nous pourrions faire des expos dans l'espace public... Ou valoriser un événement particulier. Nous avons déjà commencé à réfléchir à une thématique et une

approche un peu différentes pour les prochaines Annales.»

Les petites histoires locales

Si Vibiscum met en valeur le patrimoine de la Ville d'images en particulier à travers les trésors de ses musées, il y a une autre ressource que Guillaume Favrod se réjouit d'exploiter. «La mémoire vivante est très riche ici. Les gens ont énormément d'archives et d'anecdotes. Ils les partagent sur les réseaux sociaux. Nous devons y être présents et faire en sorte que les gens sachent qu'ils peuvent s'adresser à nous en cas de question.»

Celui qui dit faire de la «micro-histoire» affectionne particulièrement ces petits fragments de souvenir, qui en disent long sur le passé florissant de Vevey. «Il y a l'001 manières de faire de l'histoire. Moi, je veux rejoindre les personnes qui ont une passion pour ce lieu et des récits à raconter.»

1988

Naissance à Lausanne. Déménagement à Vevey 6 ans plus tard.

2017

Mémoire en histoire moderne.

2018

Rejoint la direction exécutive de la FeVi 2019.

2020

Rejoint le festival Images comme responsable exploitation, signalétique et staff.

2021

Est engagé comme assistant diplômé et doctorant à l'Unil. Reprend la présidence de Vibiscum.

Cet été, il faudra aller «mollo» sur les quais



Des signes d'amour et de tendresse incitent à la prudence. | DR

Prévention

Police Riviera et les Communes de Vevey et Montreux se sont alliées pour une campagne de sensibilisation sur le littoral. Le but: inciter au respect entre usagers des espaces publics.

| Noriane Rapin |

Entre piétons, cyclistes, chiens, poussettes et trottinettes, les bords du Léman sont souvent saturés dès le retour des beaux jours. Avec tous les risques de frictions et d'accidents que cela suppose. Les villes de Vevey et Montreux voient désormais fleurir des cœurs rouges assortis de pictogrammes et du hashtag #mollo pour rappeler aux passants quelques règles de convivialité et de partage. «Notre idée était de faire quelque chose de décalé, explique le lieutenant Pierre-André Emery, chargé de prévention à Police Riviera. Ces panneaux incitent à faire attention aux autres.»

Si cette campagne est avant tout une affaire de prévention, elle répond aussi à une recrudescence des tensions suite au Covid-19. «Avec la fermeture des boîtes de nuit et autres lieux de rassemblement, les gens ont eu besoin de se regrouper dans l'espace public,

précise Jean-Baptiste Piemontesi, municipal à Montreux. D'autre part, avec le stress de la pandémie, la tolérance des citoyens a considérablement diminué. Avec cette campagne, nous voulons faire prendre conscience que les problèmes de vivre-ensemble se règlent d'abord entre les principaux concernés, avant d'être dénoncés aux autorités.»

Une mesure parmi d'autres

Le phénomène se vérifie en particulier au niveau des nuisances sonores, qui sont aussi visées par les panneaux #mollo. Il s'agit encore d'un effet secondaire du Covid, selon le lieutenant Emery. «Les plaintes déposées auprès de la police ont explosé l'année dernière. Et ce n'est pas propre à la Riviera, tout le canton constate la même chose.» Outre les mesures de prévention, des patrouilles dédiées feront le tour des parcs le week-end et dénonceront, au besoin, les fêtards trop bruyants après 22h.

«Nous avons un problème général de respect dans l'espace public, analyse Jean-Baptiste Piemontesi. Et il est certain que des panneaux ne suffisent pas à l'endiguer à eux seuls.» Les communes comme la police prévoient donc d'autres initiatives en complément. Le poste de police mobile sera installé à divers endroits stratégiques sur les quais, pour interpellier les usagers indécents. En outre, les communes continuent de faire appel à des travailleurs sociaux qui s'adressent en particulier aux jeunes et les sensibilisent aux besoins des autres.

En bref

MONTREUX

Le collège de Montreux-Est devra attendre

L'extension prévue pour le collège de rue de la Gare a été renvoyée en Municipalité. La nécessité d'une nouvelle structure n'a pas été contestée par les élus, mais plusieurs pans du projet n'ont pas pleinement convaincu. À commencer par l'esthétique du bâtiment ainsi que le déplacement des services de la Commune sis à l'emplacement de la future extension à Cité Centre. **XCR**

RIVIERA

Ça s'anime pour les jeunes

Montreux et Vevey proposent des activités pour les jeunes cet été. À partir du 5 juillet, «Ça bouge chez toi» reviendra dans les villages de Montreux (montreux.ch/cabouge). Le secteur jeunesse de Vevey organisera lui de la grimpe, de l'acro yoga, de la capoeira ou encore des ateliers créatifs du 26 au 30 juillet et du 2 au 6 août (vevey.ch/vivre-vevey/junesse). **XCR**

VEVEY

Jaccottet à l'honneur

Pour clore sa saison, l'Oriental-Vevey proposera du 1^{er} au 4 juillet une pièce pour faire redécouvrir l'œuvre du poète vaudois Philippe Jaccottet. Mis en scène par Michel Voita, «Pourquoi donc y a-t-il des fleurs?» mettra en lumière ces beautés de la nature, paisibles messagères d'un «autre» monde. Plus d'information et réservations: orientalvevey.ch ou au 021 925 35 90. **XCR**

Pub

HÔTELLERIE DE CHÂTONNEYRE

Réouverture de l'Hôtel & du Café-Restaurant

- 17 chambres fraîchement rénovées
- Cuisine bistrannique privilégiant les produits locaux et de saison
- Salles de conférence et banquet

RUE DU VILLAGE 8 - 1802 CORSEAUX
CHATONNEYRE.CH - 021 925 25 50

f @CHATONNEYRE.LAVALUX

En histoires et en images, Montreux remonte le temps

Archives

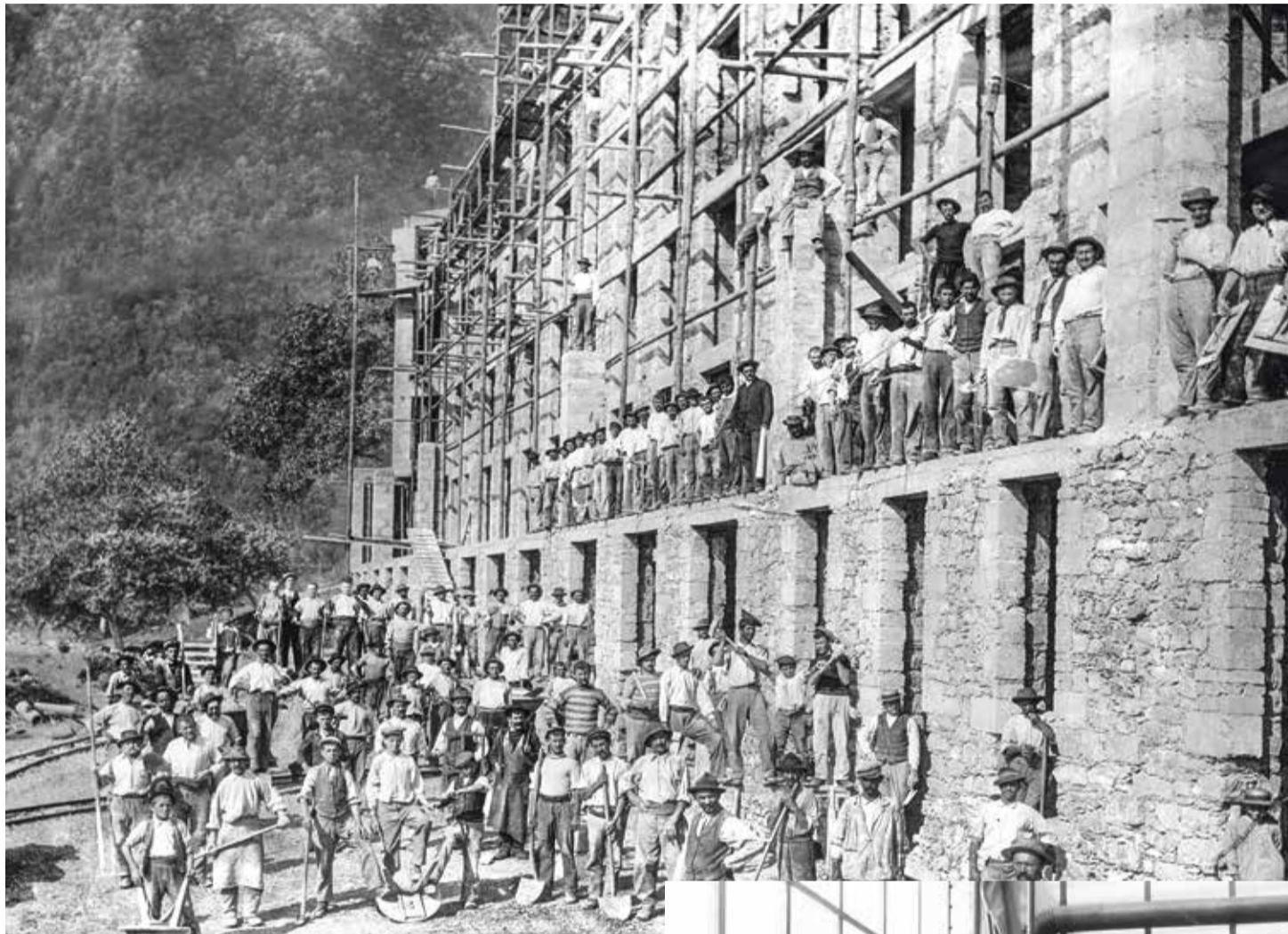
Le II^e tome de la série «**Empreintes du temps**» met en lumière des pans inédits du passé montreusien. Et s'accompagne d'une exposition de photographies noir-blanc, qui a débuté hier sur la place du Marché.

| Priska Hess |

Dans la montagne enneigée, un homme en chaude redingote, bâton à la main et hotte sur le dos, chemine d'un pas décidé. Le «dernier facteur postal traversant le col de Jaman», lit-on en légende de cette photographie de 1905, entrée en 2020 dans les Archives communales montreusiennes. Instant capturé d'un passé s'inscrivant dans une histoire de plusieurs siècles, qui se dévoile parmi d'autres histoires dans la nouvelle brochure de la série «**Empreintes du temps**», publiée ce mois par la Commune de Montreux. «Le premier tome a eu un joli succès en librairie. On se rend compte que le public est demandeur de ce genre de récits, phénomène amplifié par l'intérêt pour la photographie depuis une quinzaine d'années. Et nous, nous sommes heureux de pouvoir partager ce patrimoine qui appartient à tout le monde», souligne Nicole Meystre-Schaeren, archiviste de Montreux. Des histoires qui se partagent aussi depuis un an sur les réseaux sociaux et le site Internet communal, via la rubrique «**Sous la loupe des Archives de Montreux**».

Sur les pas du «**Roi du gaz parisien**»

Publié en 2018, le premier tome racontait les années 1860 à 1960 de Montreux au travers de photographies commentées. Cette deuxième parution fait, elle, la part belle aux mots, avec des chroniques d'histoires montreusiennes illustrées de photographies, de dessins et coupures de presse d'époque. Nous emmenant sur les pas du «**Roi du gaz parisien**» qui fit bâtir le Château des Crêtes, au temps de la création du sentier des Gorges du Chauderon et des débuts de la presse montreusienne, ou encore, au fil d'une brève histoire d'eau, à la piscine de la Maladaire. Avant d'aller à la rencontre de Ro-



ger Bornand, grand connaisseur de l'histoire de Montreux et de ses anecdotes.

La plume a aussi été confiée à la chercheuse Sylvie Visinand, qui révèle toute l'histoire du vénérable bâtiment qui porte son nom, autrefois auberge, aujourd'hui Centre

Giovanni et tous les autres

Et puis, il y a l'histoire de Giovanni. Ce personnage fictif, imaginé par l'historienne Eléonore Rinaldi Lecciso, nous emmène au cœur de la vie des ouvriers italiens «venus chercher le sou» en Suisse et qui bâtissent la Montreux de la Belle Epoque, employés sur les chantiers de ses palaces, de sa gare, de ses avenues, de ses voies ferrées... Un récit aussi émouvant qu'étayé par de multiples sources, permettant de mieux comprendre «l'histoire humaine qui se cache derrière le phénomène migratoire». Au fil des ans, celle qui travaille, elle aussi, aux Archives de Montreux, a pu observer combien la mémoire de ces Italiens est encore présente: «De très nombreuses demandes d'arrière-petits-enfants nous sont parvenues, afin de retrouver des traces de leur Giovanni.»

En parallèle de la sortie de cet ouvrage, une quinzaine de photographies en noir et blanc grand format, sélectionnées dans les deux tomes, sont à découvrir dès ce mercredi au bas de la place du Marché à Montreux. Nicole Meystre-Schaeren, quant à elle, a déjà en tête plein de nouvelles idées pour la prochaine parution.

“

Le public est demandeur de ce genre de récits”

Nicole Meystre-Schaeren
Archiviste



culturel. Le fruit d'un travail de recherche titanesque, jusqu'aux premières traces écrites, au XVI^e siècle. «Ce récit permet d'approcher toute une période de bien avant la Belle-Epoque, que l'on a beaucoup moins l'habitude de présenter au public», commente, admira-

Les Archives de Montreux, c'est...

...l'ancienne piscine du Collège Vinet transformée en l'an 2000 pour accueillir les collections patrimoniales de la commune

...deux tiers d'archives de l'administration publique et un tiers provenant de fonds privés

...trois kilomètres de rayonnages de documents, dont le plus ancien, un acte de reconnaissance fiscale, date de 1269

◀ Sur le chantier du sanatorium de Valmont en 1904... Les ouvriers italiens ont véritablement bâti la Montreux de la Belle-Epoque | ©Archives de Montreux



▲ Les locaux de l'Imprimerie Corbaz, où était imprimé le **Messenger de Montreux**, l'un des premiers journaux locaux de la région.

| ©Archives de Montreux

Le dernier facteur postal traversant le col de Jaman, 1905

| ©Archives de Montreux



Histoires simples

Philippe Dubath – Journaliste, écrivain, photographe, naturaliste, en un mot humaniste.

Ce n'est pas du tout pour entendre cette anecdote-là que ce jeudi, je suis venu rendre visite à Philippe Carrard, chez lui à La Tour-de-Peilz, où il vit quatre mois par année. Mais en période de championnat d'Europe de football, je la trouve irrésistiblement simple et jolie. En 1948, il avait dix ans, et l'institutrice bienveillante qui convainquit alors ses parents de conditions modestes de l'inscrire au Collège de Vevey, et donc d'assumer les frais de ce choix, s'appelait Mademoiselle Forney. Ce n'est pourtant pas ainsi que ses élèves la désignaient. «Nous l'appelions Penalty! Parce qu'un jour, nous l'avions vue shooter dans un ballon, ce qui n'était pas courant de la part d'une femme à cette époque.» Mlle Penalty a aujourd'hui encore toute la reconnaissance du petit Philippe. Un prof d'université, à Lausanne, fut moins lucide et amusant: lorsque Philippe Carrard, licencié en lettres, enseignait à Montreux, voulut s'inscrire pour un échange qui l'aurait emmené aux Etats-Unis, il lui répondit qu'il n'avait aucune chance. Mais quelques semaines plus tard, le téléphone sonna: il n'y avait pas d'autres candidats, il pouvait partir pour un an. Il n'est jamais revenu en Suisse. Ou presque. Sauf pour les quatre mois

d'être pendant lesquels il profite de revoir quelques amis et des anciens élèves qui lui ont gardé une solide fidélité. Mais donc, si je rencontre Philippe Carrard, ce Suisse-Américain érudit qui a enseigné un peu partout Outre-Atlantique et court dans les rues de la Riviera ou joue au tennis avec la légèreté d'un jeune homme, c'est parce qu'il a si profondément intégré la langue anglaise qu'il effectue des traductions, et qu'il vient d'en signer une qui va bien avec sa passion, le jazz. Il a dans les mains un livre paru il y a quelques semaines, «**Dexter Gordon, sophisticated giant**», écrit par la dernière épouse du grand saxophoniste noir américain, Maxine Gordon. Il fut notamment un des acteurs principaux du film «**Autour de minuit**» de Bertrand Tavernier, sorti en 1987, trois ans avant la mort du musicien à l'existence aussi romantique que tourmentée. Ce livre aurait pu ne jamais sortir en français, mais un jour, en allant chercher le **New York Times** en voiture à quelques kilomètres de chez lui – c'est comme ça, dans le **New Hampshire**, le journal local est déposé dans les boîtes aux lettres, mais pas les titres nationaux – Philippe Carrard, passionné de journaux, de lecture, est tombé sur une critique élogieuse de ce livre, cité comme la

meilleure biographie musicale parue en 2018. «Je me suis dit qu'il serait dommage de ne pas le trouver en français, alors j'ai écrit à une vingtaine d'éditeurs. Beaucoup n'ont pas répondu, d'autres n'étaient pas intéressés, mais un éditeur de Nantes, fort aimable, arrangeant, «**Lenka Lente**», a joué le jeu avec enthousiasme. J'ai mis un an pour traduire le livre, je suis heureux de voir qu'il suscite de bons échos. Il le mérite. L'autre jour, France Culture lui a consacré une heure d'émission.» Mme Penalty serait fière du petit Carrard, fils d'un peintre aux VMCV et d'une maman qui pour adoucir les fins de mois se faisait vendeuse dans des magasins de sport ou des boulangeries de Vevey et La Tour-de-Peilz. Eux aussi seraient fiers, pour le livre traduit, mais aussi pour l'aventure américaine de Philippe.

«**Dexter Gordon, sophisticated giant**» par Maxine Gordon, 320 pages, traduction en français de Philippe Carrard. P. Dubath



**Riviera
Chablais**
votre région

Les petites annonces dans votre tous-ménages

Vous cherchez
à vendre votre meuble?
A la recherche
d'un appartement?

Communiquez dans nos pages!

Rendez-vous sur notre site:
<https://riviera-chablais.ch/>

TOYOTA RAV4 PLUG-IN HYBRID



**VOTRE SUV PLUG-IN HYBRID DE 306 CH POUR
SEULEMENT 22 G DE CO₂.**
C'est le moment de l'essayer!

GACHNANG AUTOMOBILES

Chemin des Lieugex 4, 1860 Aigle

T +41 24 468 60 60

gatoy@swissonline.ch | www.gachnang-automobiles.ch

RAV4 Plug-in Hybrid Platinum, 2,5 litres PHEV, 225 kW/306 ch. Ø cons. 1,0 l/100 km, CO₂ 22 g/km, eff. énerg. A. Valeur cible Ø pour les émissions de CO₂ de tous les modèles de véhicules immatriculés en Suisse: 118 g/km. Selon cycle WLTP.

COMBINEZ
INTERNET + TV

POUR DU PLAISIR EN SÉRIES

CANAL+ CINE SERIES INCLUS* PENDANT 6 MOIS

6 MOIS OFFERTS* SUR LA TV

BLI
BLA
BLO

© Denis Marin / 31 Juin Films / Canal+ / Diffusion en avril 2021
*Offre soumise à conditions - modalités de l'offre sous netplus.ch / offre-tv

Distribué par
SEIC-TELEDIS
GROUPE

seic-teledis.ch/offre | 027 763 14 11

CAVES OUVERTES?

EN JUILLET, C'EST LE CHABLAIS!

VILLENEUVE | YVORNE | AIGLE | OLLON | BEX

www.chablais-aoc.ch

Chaque samedi

Chablais
vignobles de caractère
AOC



Sur l'eau, ils glissent vers les succès

Les entraînements sont quasi quotidiens au large de Vevey pour Séric Critchley et Nicolas Chambers.

Espoirs

Les Veveysans Séric Critchley et Nicolas Chambers, 16 ans, participeront cet été aux Mondiaux juniors d'aviron, avec des ambitions.

| Texte: Bertrand Monnard | Photos: Sophie Brasey |

Collégiens de 16 ans à peine, ils affichent déjà des carrures impressionnantes: 1m90 et 80 kilos pour Nicolas Chambers, 1m88 et 82 kilos pour Séric Critchley. «Des modèles standard pour notre sport, le plus complet qui soit, sourit Hugo Pfister, leur entraîneur au Club d'aviron de Vevey. On doit avoir un corps d'haltérophile et un cœur de marathonien, être grand et costaud pour être un champion d'aviron.»

Début août, à Plovdiv, en Bulgarie, les deux copains veveysans disputeront les Mondiaux juniors sur deux bateaux différents, au milieu d'équipages entièrement allemands, le 4 sans barreur pour Nicolas, le 4 avec barreur pour Séric. «C'est cool de pouvoir participer à une telle compétition», relève ce dernier. Légèrement fanfaron mais avec le sourire, Nicolas lui n'hésite pas à afficher ses ambitions. «Il faut rêver grand, je vise un podium j'espère que ce sera le début d'une longue carrière.»

Réunis les deux sur les mêmes bateaux avec leur club de Vevey, ils ont enchaîné de belles performances aux derniers championnats suisses: victoire en 4 sans barreur, médaille d'argent en 8, la plus grande et la plus spectaculaire des embarcations. Des 400 membres du club de Vevey, le 5e de Suisse en nombre, une quarantaine ont leur âge. «On se voit presque tous les jours, garçons et filles, on est comme une grande famille, on a la même envie de s'entraîner», relève Séric.

Leurs mamans étant grandes copines, les deux garçons se connaissent depuis le berceau ou presque. Pourquoi avoir choisi l'aviron et pas le foot comme la plupart de leurs copains? Chez les Chambers, l'aviron est une affaire de famille. «Bill, mon père, a été champion suisse, raconte Nicolas. À 50 ans, il rame encore. Alors que je faisais du rugby avant, j'ai commencé l'aviron voilà quatre ans, il m'a transmis le virus.»

Le jeune champion a profité du premier confinement

pour se construire un véritable corps d'athlète chez lui, avec son rameur d'appartement notamment. «J'ai perdu dix kilos que j'ai repris mais tout en muscles».

C'est lui qui, voilà deux ans, a persuadé son pote Séric de le rejoindre, alors que ce dernier faisait de la natation et de l'athlétisme jusque-là. L'an prochain, Séric, étudiant au gymnase de Burier, passera, grâce à une bourse, deux semestres au Shiplake College, en Angleterre, qui compte un des meilleurs clubs d'aviron du pays. L'école est située au bord de la Tamise, là où se disputent les fameux duels Oxford-Cambridge. «Je me réjouis», dit-il.

Ce qui frappe en aviron, c'est de voir ces athlètes au bord de l'asphyxie, pliés en deux de longues minutes sur leurs bateaux, une fois la ligne franchie. «Après 30 secondes, on a déjà envie d'arrêter, on se demande comment on va s'en sortir», raconte Séric. «Les bateaux sont nos machines

de torture», ajoute Nicolas. Et Hugo Pfister, leur entraîneur, d'imager. «L'aviron, c'est comme de mettre la main dans un feu. Celui qui la maintient le plus longtemps l'emporte».

D'une intensité folle, l'effort dure quelque six minutes pour avaler deux kilomètres. «On parle d'un mouvement cyclique qui n'arrête jamais. On attaque l'eau,

la bateau qui glisse vite et là, c'est du fun», relève Séric. La semaine, les deux potes s'entraînent quasiment tous les jours sur le Léman même si, perturbé, les conditions sont loin d'être idéales. Le week-end, en revanche, au centre suisse d'aviron de Sarnen (Obwald), ils profitent de cet écrin idéal qu'est le Rotsee, d'un calme absolu entouré de montagnes.

Tokyo arrive trop tôt pour eux, mais ils auront un âge idéal lors des JO de Paris en 2024 et ceux de Los Angeles en 2028. Leur grand rêve évidemment. «Je n'arrêterai pas tant que je n'aurai pas une médaille olympique», assure Nicolas.

“ J'ai perdu dix kilos que j'ai repris tout en muscles ”

Nicolas Chambers
Avironneur

on dégage les rames, on réattaque. Ce sont les cuisses, les plus gros muscles du corps, qui sont les plus sollicitées», explique Hugo Pfister.

Au-delà de la force pure, l'aviron exige un subtil cocktail de coordination, d'équilibre et de feeling sur l'eau. «Parfois, on est dans le trou et parfois, quand on a de bonnes sensations, on sent



Les deux athlètes sont amis depuis le berceau.



L'entraîneur Hugo Pfister est fier de ses protégés qui participeront début août aux Mondiaux juniors.



Les Belges en plein bonheur



Les Belges étaient en délire dimanche soir après la victoire sur le Portugal.

| A. Felli

Qualifiés!

Au Carré, leur lieu de rendez-vous à Vevey, les supporters belges ont savouré le succès contre le Portugal

| Bertrand Monnard |

Ils ont plié, subi mais les Belges ont fini par l'emporter dimanche soir face aux tenants du titre portugais remontés, vexés, excessivement agressifs, au bout d'une suspense irrespirable. «Ce soir, on a eu la chance des champions», sourit Henry Buxant, patron du restaurant le Carré à Vevey, dont la terrasse était bondée pour voir ce match entre deux témoins du foot européen. Du haut de ses 2m, Thibault Courtois, le gardien, a tout arrêté. «Il a été grand à tous points de vue», enchaîne le patron originaire d'Enghien, près de Bruxelles. Autre supporter belge, Yann, trop tendu, n'arrive plus à parler. «Désolé, mais il faut que j'aie une bière pour me détendre.» Le superbe but de Thorgan Hazard aura donc suffi.

Ce dimanche, au Carré, il y avait pas mal de Portugais, mais les Belges, et leurs maillots rouges, étaient majoritaires, comme chaque fois que joue leur équipe. Ancien journaliste, Henry Buxant a repris ce restaurant, situé Quai Perdonnet, près de la Place du Marché, voilà deux ans et l'a transformé en oasis du Plat Pays. On y boit de la Duvel à la pression, on y mange de la Carbonnade flamande et des boulettes de Liège. «Il y a beaucoup plus de Belges qu'on ne le croit dans la région. Ici, ils viennent retrouver leurs racines», se réjouit le boss.

Fort d'une génération exceptionnelle, la Belgique avait été sortie de justesse en demi-finale

du dernier Mondial, après avoir pourtant dominé la France. «Généralement, on perd en jouant bien, ce soir c'était l'inverse, ce sera peut-être le déclic», relève Henry Buxant. Victime d'un horrible tackle, Kevin De Bruyne, le génial meneur de jeu, a dû renoncer en début de deuxième mi-temps et sans lui la Belgique n'est plus la même. «On n'a plus joué depuis sa sortie, on a reculé, mais l'essentiel est sauf», ajoute Yann.

Lui et ses copains Maxime et Guillaume travaillent dans le Val d'Illic, en Valais. Comme leurs compatriotes, ils ne sont pas peu fiers de leur équipe. «Il y a dix ans, c'est tout juste si on arrivait à battre le Kazakhstan, plaignante Guillaume, une pression à la main, comme tout Belge qui se respecte. Aujourd'hui, cette génération nous fait vivre des moments magiques. C'est le blason qui réunit tout le pays». Par rapport au clivage romand allemand chez nous, celui entre Wallons et Flamands est encore bien plus virulent. Seuls les Diables rouges et peut-être le Roi maintiennent le pays ensemble du Nord au Sud mais en tout cas pas nos politiciens», persifle Henry Buxant.

Parmi les leaders figurent Kevin de Bruyne et ses passes lumineuses et Romelu Lukaku, colosse supersonique, capable même seul en pointe de maintenir une pression constante sur l'adversaire comme on l'a encore vu dimanche. «Nous possédons le meilleur joueur d'Angleterre et le meilleur attaquant d'Italie», se réjouit Henry Buxant. Autre star des Diables rouges, Eden Hazard semble revenir peu à peu à son meilleur niveau après des fractures à répétition, mais lui aussi a dû sortir, la cuisse endolorie, dimanche. «Les Portugais ont blessé plusieurs de nos joueurs clés», se désole Yann. Tout un pays croise les doigts avant le quart de finale de vendredi contre l'Italie.

Vogue du Haut-Lac

Samedi 26 juin
à Saint-Gingolph

La première édition de la Vogue du Haut-Lac a invité celles et ceux qui aiment faire la fête, se retrouver, partager des moments d'amitié et de concorde pour faire découvrir ces richesses et petites choses qui font de ce coin de lac une région unique.

Photos par
Suzy Mazzanisi



Avec son stand, Flavie Richard a fait partie des commerçants qui ont animé la journée franco-suisse de la Vogue du Haut-Lac.



Charlotte (par terre) et de gauche à droite Andrea, Juliette, Armand et Adrien sont impatients de monter sur le bateau.



La fanfare de rue Look See Go.



Virginie fait un tatouage temporaire à Léa.



Patrick Flury, barcologue.



Le forgeron Moretti Yan.



Le groupe AUBE qui vient de la vallée de l'Arve.



Andrea, Juliette, Hanya, Charlotte, Anaïs, Thais, Armand, Lyad et Adrien, apprentis navigateurs.



Nicole Yersin et Rose Marie Monnay font revivre la tradition du filage de la laine.

Lac Ouvert

Dimanche 27 juin
à Villeneuve

Le Cercle de la Voile de Villeneuve (CVVI), le Sauvetage de Villeneuve, l'association la Demoiselle et le Paddle Club local ont organisé une journée récréative et conviviale ce dimanche autour de leur passion commune: le Léman.

Photos par
Suzy Mazzanisi



La Demoiselle, ou Barque des Enfants, était de sortie dans ce coin de lac où elle a été construite il y a quelques années. Une nouvelle occasion de faire revivre la tradition des voiles latines.



Virée sur le lac pour Alice Perez, Michel Bonjour et Mateo Perez.



Certains ont opté pour le paddle.



Samantha et Taya Nicolet, membre du Cercle de la Voile de Villeneuve (CVVI).



Michel Crottaz, Roland et François Chervaz.



Alice (11 ans) et Mateo Perez (9 ans) font une sortie dériveurs avec Erin Cross, membre du Cercle de la Voile de Villeneuve.



Marlène Piron et Michel Bonjour, tous deux moniteurs à l'école de voile.



A l'apéro, Rudi Frehner, membre du club, avec Sacha Mei, président, et le petit Ronan.



Antonin Guex et sa maman Marianne Monnat membre du CVVI.



«Au départ, je ne voulais pas parler de ce sujet. Puis la période s'est étendue, et il était désormais impossible de monter sur scène et faire comme si de rien n'était».

| Laura Gilli

Rencontre

L'humoriste présente «Merci bien Pangolin!» au théâtre de la Grenette à Vevey. Un spectacle en perpétuelle réadaptation. D'ailleurs, elle reviendra en octobre.

| Alice Caspary |

Karine, dans «Merci bien Pangolin!», vous avez pris le risque de parler d'un sujet d'actualité brûlant. Pourquoi ce choix ?

– Ce n'était pas du tout prévu. On disait beaucoup aux humoristes que cette situation sanitaire nous donnait matière à spectacle. Mais au départ, je ne voulais pas parler de ce sujet. Puis la période s'est étendue, et il était désormais impossible de monter sur scène et

faire comme si de rien n'était. Je me suis dit qu'il fallait en parler, en se retrouvant tous après ces longs mois. Très vite, j'en ai parlé à Stéphanie Furrer (*ndlr: directrice du théâtre*), pour créer et lancer ce spectacle au théâtre de la Grenette à Vevey, que je connais bien.

Comment vous y êtes-vous prise pour monter ce spectacle ? À partir de vos propres anecdotes ?

– Je suis surtout partie d'observations du monde. C'est un spectacle non genré qui ne parle pas de ma vie, mais de nos vies. De notre société. C'est un regard sur le monde, ici. Mais il n'est pas que porté sur l'humour. À la fin, il y a un vrai questionnement. Je n'y donne aucune morale, j'observe, je constate, je questionne. Et je regrette parfois. L'objectif c'était d'en rire un bon coup, de dédramatiser. Parce que l'humour, c'est mettre à distance.

Est-ce l'idée que les gens puissent s'identifier à ce que vous dites et s'alléger l'esprit ?

– Oui, le plus beau compliment que l'on puisse me faire, c'est quand on me dit s'être reconnu dans ce que je dis. J'emmène les gens dans un imaginaire fait de

digressions et d'absurde à travers l'anamnèse de toute cette période, et je fais des liens farfelus. C'est un spectacle un peu didactique, non stigmatisant. Il fait le point sur ce que l'on a vécu et appris ensemble durant cette période.

Est-il évolutif ? Vu qu'il parle d'un sujet actuel mais qui évolue, allez-vous adapter le spectacle en conséquence ?

– Oui, clairement. De toute manière, il est encore en train d'être écrit et réécrit tous les jours (rires). Ça bouge tout le temps, pour qu'il ne soit jamais daté.

Pourquoi devrait-on, même ironiquement, «remercier Pangolin» ?

– Je lui dis merci à plusieurs occasions. Comme je suis une grande fan des gestes barrières depuis longtemps, j'ai toujours été un peu maniaque et en vieillissant ça devient de pire en pire. Mais finalement cette crise, très très égoïstement, elle me va bien car les gens sont rentrés dans mon monde... C'est ce que je dis dans mon spectacle: avec ces gestes barrières, je suis devenue «presque normale» (rires).

Justement, comment faites-vous pour monter sur scène et faire rire les gens quand l'envie n'y est pas ?

– Écrire, ce n'est pas possible. Mais monter sur scène, oui. Dans ces cas-là, je m'appuie beaucoup sur mon texte. Après, quand on est sur scène, la magie dont on parle souvent, elle existe quand même. On est porté par le texte et le public. C'est d'ailleurs pour l'écriture que je fais de la scène, c'est mon moteur. Le jour où je n'aurai plus rien à écrire, j'arrêterai. Je crois aux vertus de la tribune de l'humour, pour faire passer quand même des mes-

sages importants. Je voulais être conseillère fédérale avant. Et puis je me suis dit que j'aurais plus de portée à mon échelle, en tant qu'humoriste plutôt qu'en tant que politique.

Quelques mots sur Marc Donnet-Monay, qui collabore avec vous sur ce spectacle ?

– C'est un homme qui m'a toujours fait marrer, avant même que je devienne humoriste. Quand je lui ai proposé mon projet de spectacle, ça lui a plu et il

“

C'est un spectacle qui ne parle pas de ma vie, mais de nos vies”

Karine C

a dit oui. Marc a réussi à rentrer dans mon univers, il respecte ce que j'ai envie de dire et va le mettre en valeur. C'est beau cette générosité, je trouve. On travaille beaucoup ensemble sur la dramaturgie. C'est des remises en question tous les jours... Je suis de nature à me questionner sur l'humain et j'ai la chance d'être encore émerveillée. De pouvoir faire rire les gens, c'est un cadeau.

BIO EXPRESS

Karine C. est née à Nice, en France, le 2 juillet 1975. Arrivée en Suisse à 15 ans dans le Chablais, elle vit désormais à Montreux. Après plusieurs années dans le marketing et le management chez Publicitas, elle se lance dans l'humour pour son premier one-woman-show à Fribourg, en 2012. Maman dynamique de deux garçons de 13 et 15 ans, elle sort son premier spectacle «Pourquoi les filles ne s'épilent jamais le 1er soir» qui rencontre un franc succès. Elle continue avec «Se wif de tout et de rien», un spectacle stoppé dans son élan l'année passée, mais qui tourne encore aujourd'hui (au Théâtre du Jorat cet automne). En ce moment, elle présente son dernier one-woman-show, «Merci bien Pangolin!», en création jusqu'à demain au Théâtre de la Grenette, à Vevey. Reprise du 6 au 17 octobre.

Infos et réservations:

«Merci bien Pangolin!», du 6 au 17 octobre 2021, Théâtre de la Grenette, Vevey. www.theatregrenette.ch et www.karinec.ch

Longues nuits et petits jours Mireille Callu

Longues nuits et petits jours d'Anne-Frédérique Rochat aux Editions Slatkine.

Comédienne et auteur de pièces de théâtre, née à Vevey Anne-Frédérique Rochat sort, aux Editions Slatkine, son huitième roman, «Longues nuits et petits jours». Lauréate de plusieurs prix et bourses, Anne-Frédérique Rochat a vu monter une de ses pièces au Théâtre l'Oriental de Vevey. Ce nouveau roman a le mystère et le charme inquiétants des forêts de légendes. C'est d'ailleurs dans un chalet en bordure de forêt qu'Edwige vient se remettre d'une rupture amoureuse et de la mort de sa mère. Fragile, elle apprivoise le silence, les bruits divers des oiseaux et des arbres jusqu'à ce qu'un homme inconnu, Célien, fasse

irruption dans sa solitude. La simple réalité des choses et du temps commence à vaciller entre ses rêves et ce qu'en dit Célien. Les rêves se muent insensiblement en visions, apparitions, de la mère défunte, de l'amant perdu, puis de toute une foule de parents disparus. Célien n'est pas un gourou, ni un magicien, mais trace une ligne nouvelle entre réalité concrète et tout le reste des possibles. Totalement captive des fantasmes et de ses étranges aventures nocturnes, Edwige, vulnérable et quasiment envoûtée par ce que Célien lui suggère, va lentement vers ce qui peut se lire comme une «disparition» dans la forêt.

La profonde originalité de ce récit, où les gestes concrets de la vie, les repas, un bal au village et de fréquentes douches, s'arborescent de visions toujours plus prégnantes, réside dans le trouble savamment instauré qui pourrait s'interpréter comme le délire psychotique d'une femme traumatisée. Mais c'est plutôt dans le registre du fantastique qu'Anne-Frédérique Rochat conduit son récit sans retour possible à une prise de conscience ou à une «guérison». Le style clair et riche d'évocations de la forêt et des animaux qui y vivent, habille joliment ce conte captivant parce qu'imprévisible.

Mots fléchés

PRÉMEDITE GARDÉE POUR SOI	CUBES NUMÉROTÉS CHÂTIMENTS	DISTENDUE ÉCONOMIQUES	DÉCOUVERTE	PLANTES POTAGÈRES AVINÉ	ÉVALUENT ROI LÉGENDAIRE
ARME CONTROVERSEE SEMBLABLE		SITUATION DE CONFIANCE	EN FORME D'ŒUF		
VILLE D'ASIE MINEURE PHILOSOPHE JAPONAIS		SOUBASSEMENT	AVEC AIX CELA FAIT UNE PAIRE DE CHARENTAISES	PAPIER À PÂTE TRÈS FINE HABILES	ON LE PRÉFÈRE GROS
CACHÉ ENFLURE DUE À UN CHOC				DEDANS AVEC LUSTRE	PONCÉ AVEC UNE MEULE
FENDUE À L'AIDE D'UN INSTRUMENT TRANCHANT	METTRA EN TERRE CUIVRE SYMBOLISÉ		ORIFICE D'UN CANAL	CÉSURIUM EN ÉQUATION	DONT LA CHAIR S'EST RAMOLLIE
ATTRAPÉS ALUMINIUM SYMBOLIQUE		JURIDICTION CRIMINELLE FRANÇAISE		FEUILLE DE FER ÉTAIN RÉDUIT	BROME RÉDUIT ARMÉE FÉODALE
	IL ROUGIT LE MATIN			IMPECCABLE	

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Très flemmardes. **2.** Période de chaleurs. Bien rétabli. **3.** Extrême maigre. Sujet masculin. **4.** Longueur d'un film. **5.** Il y fait diablement chaud. Un gramme au kilomètre de fil. **6.** Réelle promptitude. **7.** Enlever donc. Condiment asiatique. **8.** Attrapé, refait. Barre de fermeture. **9.** Port informatique. Il agit en qualité de mandataire. **10.** Capable de voler. Cela donne le choix. **11.** Point malade. Titre anglais. **12.** Etre fabuleux dans la mythologie grecque. **13.** Donc désavantagé. La cantine du soldat.

VERTICALEMENT
1. Peines extrêmement profondes. **2.** Annonce au tennis. Des plus opiniâtres. Service non rendu. **3.** Concrètement encouragé. Petits fruits sauvages. **4.** Qui inspire respect et crainte. Donc instinctif. **5.** Aller et venir en tous sens (s). Il est poussé par la crosse du hockeyeur. **6.** Se précipiter (se). Orné de métaphores. Le matin à Londres. **7.** Cube à lancer. Capte l'attention. Perd de l'eau. **8.** Placées en station verticale. Obscurs, sombres. **9.** Roche utilisée par l'homme pendant la préhistoire. Bien bouchés.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

8		9	6	7				
6		5		4	3	9		
			7	4		8	6	
	3	8	4			1		
4	9		2			5	8	
	5		9	6				
6	2	7				4		
		8	6	3			9	
	1					2	6	5

Difficile

		6					3	
9	4					7		
			2	4		8		
	1			9		5		
				7	8		1	
2				3			7	
	8		6					
			5		3			
3						2		

Solutions

DIFFICILE

5	9	2	8	7	4	1	6	3
8	7	6	1	5	6	2	9	4
6	7	1	2	9	6	7	8	5
7	6	9	6	8	1	4	5	2
1	2	8	7	4	5	6	6	9
6	5	4	6	2	9	8	1	2
9	8	5	4	6	2	7	4	5
8	6	2	7	4	5	8	6	9
4	5	9	4	6	3	7	2	1
6	2	7	5	1	8	4	3	9
8	5	4	6	2	7	3	7	2
1	2	8	7	4	5	6	6	9
6	7	1	2	9	6	7	8	5
7	6	9	6	8	1	4	5	2
1	2	8	7	4	5	6	6	9
6	5	4	6	2	9	8	1	2
9	8	5	4	6	2	7	4	5
8	6	2	7	4	5	8	6	9
4	5	9	4	6	3	7	2	1
6	2	7	5	1	8	4	3	9
8	5	4	6	2	7	3	7	2

FACILE

8	7	1	4	6	8	9	5	2
6	2	7	5	1	3	4	8	9
4	1	3	2	7	6	1	5	8
2	8	5	1	9	6	3	7	4
4	1	3	2	7	6	1	5	8
7	3	6	8	4	5	9	1	2
1	9	3	2	7	4	5	8	6
6	2	7	5	1	8	4	3	9
8	5	4	6	2	7	3	7	2
4	5	9	4	6	3	7	2	1
6	2	7	5	1	8	4	3	9
8	5	4	6	2	7	3	7	2
4	5	9	4	6	3	7	2	1
6	2	7	5	1	8	4	3	9
8	5	4	6	2	7	3	7	2
4	5	9	4	6	3	7	2	1
6	2	7	5	1	8	4	3	9
8	5	4	6	2	7	3	7	2
4	5	9	4	6	3	7	2	1

BIG BAZAR: ANGEVINE - CANARDER - POIGNARD

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

P	O	C	A
N	I	G	N
E	V	E	A
R	E	D	R

Concours



Concours

powered by **IDMOBILE**

Nestlé Shop et ID Mobile vous offrent

5x1 machine à thé MiniT SPECIAL.T by NESTLÉ® !

UN CONCENTRÉ DE TECHNOLOGIE POUR UNE TASSE DE THÉ PARFAITE !

- Longueur de tasse programmable
- Préchauffe instantanément et uniquement la quantité d'eau nécessaire
- Temps d'infusion à la seconde et au degré près
- Eau filtrée et fonction de contrôle de changement du filtre
- Mise en veille après 5 minutes seulement
- Capsules 100% recyclables

Pour participer

- Envoyez par sms **SPECIALT** au numéro **494**
- Vous recevrez une confirmation par sms
- Coût du SMS: CHF 1.-/SMS**

Sur internet
www.123concours.ch

Déla de participation:
Dimanche 4 juillet 2021 à minuit

Les dix gagnants qui remportent 1 kit apéro « NINE JUNE »:

- Franco Gilardi de Minusio
- Sandro Cathomen d'Arzo
- Patrizia Benaglia de S. Antonino
- Melinda Conti de Monthey
- Sabrina Auberson de Saint-Aubin
- Marie-Claire Criblez de Sullens
- Frédéric Breitenstein du Grand-Lancy
- Nicolas Luder de Borex
- Viviane Pellegrinelli de Prilly
- Philippe De Preux de Lausanne



À GAGNER :
5X1 MACHINE À THÉ SUPPLÉMENTAIRES !

INCLUS
1 COFFRET DE DÉGUSTATION DE 10 CAPSULES !

Profitez toute l'année d'offres exceptionnelles et exclusives **Nestlé Shop Privilage** en scannant ce QR Code !



Envoyez par sms **NESTLESHOP** au numéro **494**



Le concours est ouvert à toute personne de 18 ans révolus, résidant en Suisse. Les données saisies et envoyées automatiquement ainsi que les participations générées par une manipulation technique seront exclues du tirage au sort. Les gagnants seront avertis par sms. Tout recours juridique est exclu. Les CG sont disponibles sur 123concours.ch



Noël Coward vécut dans sa maison des Avants jusqu'à sa mort. Il résidait une partie de l'année dans les Caraïbes.

| Jean-Guy Python

La maison de « maître » qui accueillit tant de stars est en vente



Surnommé The Master, il était considéré comme aimable et courtois. | DR

Les Avants

Entre 1958 et 1973, l'immense dramaturge anglais Sir Noël Coward, alias The Master, y reçut bien des célébrités.

| Christophe Boillat |

Liz Taylor, Richard Burton, Marlene Dietrich, Vivian Leigh, David Niven, Charlie Chaplin, Sophia Loren, Peter Ustinov et bien d'autres grands acteurs et actrices ont tous en commun

d'avoir visité Noël Coward, lorsqu'il résidait aux Avants. Son ancienne demeure est aujourd'hui mise en vente par son actuel propriétaire (lire encadré).

Surnommé «The Master», quasi déifié par les Anglais, cet artiste protéiforme se rend propriétaire en 1958 d'un beau chalet sur les hauts de Montreux, à

la route de Sonloup. Dramaturge de génie, il est anobli par la reine d'Angleterre Elizabeth II en 1970. Il demeurera sur la commune jusqu'en 1973. Sir Noël est décédé le 26 mars de cette année-là en Jamaïque, dans sa résidence secondaire.

Selon un de ses proches vaudois, Noël Coward, qui appréciait particulièrement la Suisse depuis 1956 déjà, résidait une partie de l'année dans l'île des Caraïbes, où il pratiquait un autre de ses grands talents: la peinture. Le

“

C'était un homme d'une grande simplicité qui ne vivait pas dans une tour d'ivoire”

Une témoin citée dans le journal L'Est vaudois

reste de l'année, il vivait aux Avants, où il célébrait... Noël! Il aimait notamment se promener sur les quais montreusiens et arpenter les hauts de la ville.

Chalet en vente sur appel d'offres

La maison de maître de Noël Coward, achetée à une famille anglaise et occupée durant près de 15 ans, est aujourd'hui mise en vente par son actuel propriétaire. Le bien fait l'objet d'un appel d'offres auprès de l'agence immobilière Weck et Aeby à Fribourg, qui ne souhaite pas communiquer les conditions de la procédure, ni le prix de vente aux médias. On connaît en revanche la valeur du domaine établie par l'Etablissement

cantonal d'assurance: 3,1 millions de francs. Une dépendance habitable est estimée à 673'000 francs. Le chalet proprement dit compte 10 pièces distribuées sur 4 niveaux. Les 260 m² trônent dans un parc arboré de 4'114 m² qui procure toute discrétion, en bordure de forêt. La dépendance de 4,5 pièces pour 96 m² est au bénéfice d'un usufruit qui a été accordé à l'ancienne intendante du domaine.

Tea time à 17h

«Il était courtois, charmant, saluant aimablement tout le monde, que ce soit lors de ses promenades, ou quand il se rendait à la poste », dit de lui un témoin dans la nécrologie publiée dans «L'Est vaudois», le surlendemain de la mort du génial sujet de Sa Majesté.

Une autre évoque un homme, malgré ses succès retentissants, «d'une grande simplicité qui ne vivait pas dans une tour d'ivoire, mais au contraire s'intéressait aux personnes qui se trouvaient autour de lui.»

Il y avait néanmoins chez Noël Coward, avant-gardiste pour beaucoup de choses, des habitudes bien ancrées. Les repas étaient toujours servis à la même heure, sans compter le très british tea time dont le cérémonial débutait quotidiennement à 17h pétantes.

Auteur de près de 40 pièces de théâtres gaies, sentimentales, aussi dramatiques, surtout au succès phénoménal, l'artiste anglais était aussi acteur, compositeur de chansons de variété, producteur, coréalisateur. Son esprit vif et son humour anglais se transposaient dans ses pièces, où l'impertinence le disputait à la farce et la fantasmagorie. Une dizaine ont été traduites dans la langue de Sacha Guitry, à qui on le compare, et données sur les scènes francophones, comme «Week-end» à Villeneuve en 2004.

En langue originale, nombre de ses oeuvres ont été adaptées sur grand écran. Les cinéphiles inconditionnels ont pu admirer l'acteur Coward dans «Le Tour du monde en 80 jours» ou «Notre agent à La Havane». Enfin, dans le cadre du festival Images'00, une exposition de photos lui avait été dédiée à La Tour-de-Peilz.

Sir Noël en bref

Noël Peirce Coward est né le 16 décembre 1899 à Teddington, au sud-ouest de Londres. Cette ville du Middlesex a aussi vu naître Benny Hill et Keira Knightley. Elève de la Chapel Royal Choir School, il donne un concert amateur à l'âge de 7 ans. Quatre ans plus tard, il apprend la danse. Lecteur acharné dès son plus jeune âge, il joue dans une première pièce de théâtre à 12 ans. Plus que jamais acteur à 20 ans, il commence à écrire ses premières pièces.

Le succès est rapide et va se poursuivre un demi-siècle durant. Ses pièces les plus connues sont «The Vortex», «Easy Virtue», «Les Amants terribles», «Joyeux chagrins», et «L'Esprit s'amuse» Noël Coward était homosexuel, mais ne l'a jamais mentionné publiquement. Il s'installe en Suisse en 1958 et partage sa vie entre Les Avants et la Jamaïque. Il s'éteint le 26 mars 1973 à Port-Maria (Jamaïque), où il a été inhumé.